

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. III

MONTRÉAL, VENDREDI, 21 SEPTEMBRE 1888

No 3

TELEPHONE No. 710.
HISLOP, MELDRUM & CO.
NÉGOCIANTS EN GROS DE
Beurre, Œufs, Fromage et de Produits
Agricoles en général

235, 237 & 239 RUE DES COMMISSAIRES

Vis-à-vis la Douane, MONTREAL.

Marchandises livrées dans toutes les parties
de la ville

Prompte réponse aux demandes reçues par
la maille
20 avril 1888—1a

J. A. VAILLANCOURT

Marchand-Commissionnaire de Provisions

331 rue des Commissaires

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS placés aux
prix les plus avantageux.

TINETTES en belle épipette blanche, 30, 50
et 70 lbs. Fournitures pour Fro-
mageries. Spécialité de tinettes pour beur-
reries. Aussi — Meilleur Sel Anglais pour
beurreries.

Sollicite la consignation de toutes sortes de
Produits Agricoles.
19 mars 1888.

D. A. McPherson

MARCHAND DE PROVISIONS

Coin des rues King et William

MONTREAL.

Avances libérales sur consignations de
Beurre et de Fromage à vendre sur les mar-
chés de Montréal, Londres, Liverpool, Glas-
gow et Bristol.

Agent pour le Canada de l'Alaba Extraite
de Présure du Dr. Stumacher (Rennet Ex-
tract et Rennetine).

Assortiment complet de Fournitures pour
Fromageries et Beurreries.

Spécialité de Grains grossiers. Demandez
les cotes en lots de chars ou en chargements,
livrés dans toutes les localités.
8 juin 1888—6m

DUCKETT, HODGE & C^o

BEURRE ET FROMAGE

PROVISIONS en GENERAL

104 rue des Sœurs Grises

Coin de la rue William MONTREAL

Nous sollicitons la correspondance et les
consignations.
16 août 1888.

Z. LIMOGES

Marchand de Provisions

135 rue des Commissaires

Entre les rues St-Gabriel et St-Jean-Baptiste

MONTREAL

Beurre, Fromage et Œufs placés aux
prix les plus avantageux.

Sollicite la consignation de toutes sortes
de Produits Agricoles.
1er juin 1888—1a

REVUE DES MARCHES

GRAINS ET FARINES

Marchés de gros

Les marchés de New-York et de Chi-
cago, pendant la semaine dernière, ont
été si fortement influencés par la spé-
culation que les cours n'ont que peu de
rapports avec les affaires légitimes, et
quoiqu'il y ait eu faiblesse sur ces deux
places, nous ne pouvons faire autrement
qu'à prévoir une hausse et des prix
plus élevés en décembre, janvier et fé-
vrier, lorsque le déficit total de la récolte
du globe sera exactement connu.

Les nouvelles de la récolte du Manito-
ba sont encore aussi contradictoires; ain-
si M. Van Horne a dit avant hier que la
récolte, attendrait un total de 17,000,000
de minots de blé dont 15,000,000 de mi-
nots disponibles pour l'exportation et
que sur ce total il y aurait 11,000,000 de
minots de blé sain et 4,000,000 de minots
de blé plus ou moins endommagé.

M. Abbott, maire de Montréal, qui est
de retour cette semaine d'une expédition
de chasse dans les Montagnes Rocheuses,
sans donner de chiffres dit que le
dommage n'a été que local et que la plus
grande partie de la récolte a été engran-
gée en bon état.

Mais ces deux Messieurs sont prédis-
posés à l'optimisme par leurs relations
avec le Pacifique Canadien. De l'autre
côté, les rumeurs pessimistes persistent
et se compliquent de rapports assez peu
flatteurs sur la qualité du grain. Les
échantillons de blés de Duluth reçus de-
puis notre dernier rapport, montrent
tous les mêmes défauts et nos meuniers
auront de la peine, pendant la prochaine
campagne, à se procurer les grains né-
cessaires pour les premières qualités de
farines.

Sur place tout ce qui s'offre en quan-
tités est immédiatement enlevé par nos
meuniers. Un lot de 15,000 minots de
No. 1 du Nord a changé de propriétaire
à la fin de semaine dernière à \$1.23; de-
puis on a demandé jusqu'à \$1.30. Le
No. 1 dur du Manitoba est tenu très
ferme aux cours de \$1.25 à \$1.30, et le
No. 2 dur aux cours de \$1.22 à \$1.25.

Dans le Haut Canada, les meuniers
avaient aux cultivateurs le blé du prin-
temps entre \$1.10 et \$1.15, livré au mou-
lin.

Les farines sont en bonne demande
et en hausse, tant au Canada qu'aux
Etats-Unis; et si l'on tient compte des
hauts prix que les meuniers ont à payer
pour le blé, on se convaincra que le prix
des farines devra hausser encore, car il
est relativement à bon marché, si on le
compare aux prix du blé.

Les pois sont recherchés; malheureu-
sement une grande partie de ce qui
s'offre consiste en pois frais, impropres à
l'exportation. Sans ce défaut, que les
cultivateurs pourront corriger en faisant
sécher leurs pois chez eux avec beau-
coup de soin, la récolte serait belle et
abondante; le grain n'est que très peu
piqué. Tout ce qui s'offrirait en pois sains

et secs sur le marché a été placé entre
92½ et 93½c. Mais dès que l'offre a été
plus abondante, ces prix ont faibli et l'on
cote aujourd'hui de 85 à 90c, quelques
détenteurs étant prêts à livrer à 87½, il est
probable que ces prix baisseront un peu.

L'avoine est fraîche également et sou-
vent sent le sûr. Il se fait peu d'affaires
en gros, vu la rareté de l'avoine sèche et
en bonne condition: celle-là se vend de
36 à 38c. par 92 lbs en gare; la vieille
vaut 46c. en gare.

Quelques beaux échantillons d'orge à 4
rangs d'Ontario ont été reçus et les cours
de cet article ont été établis entre 70 et
75c. le minot de 48 lbs. L'orge de la pro-
vince de Québec est généralement en
mauvaise condition sous le rapport de la
couleur, qui est essentielle pour la fabri-
cation du malt; la blanche est cotée de
60 à 65c. le minot pris à la campagne; celle
qui est décolorée ne se vendra guère
que pour la nourriture des animaux.

Les frets sont fermes, on demande au-
jourd'hui 4s. 3. pour Londres, 4s. 6d. pour
Bristol 3s. 6 pour Glasgow et 3s. 9 pour
Liverpool, quoique les dernières transac-
tions aient été faites à environ 3d. au-
dessous de ces cours. Nous apprenons
qu'un vapeur étranger à notre port a été
affrété à 3s. 6. départ le 1er Octobre, pour
la côte Anglaise et ordres.

Les frets des lacs sont un peu plus fai-
bles; on a fait de 3½c. à 3¼c. de Chicago
à Buffalo; et le taux de Duluth et Port
Arthur pour Montréal peut être coté de
6½ à 7c. par minot.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Canada No. 2	1.10 à 1.15
" blanc d'hiver, " "	1.10 " 1.15
" du printemps, " "	1.10 " 1.15
" du Manitoba, No. 1 dur	1.25 " 1.30
" " " 2 dur	1.22 " 1.25
" du Nord, No. 1	1.22 " 1.25
Avoine No. 2 par 32 lbs	44 " 46
Manitoba, vieille	43 " 44
Avoine nouvelle	36 " 38
Blé d'inde, par minot	70 " 00
Pois, No. 1	00 " 00
" " 2, (ordinaire)	85 " 90
Orge, par minot	70 " 75
Sarrasin, par 50 lbs	00 " 00
Seigle, par 56 lbs	65 " 70

FARINES

Patente d'hiver	\$5 50 à 5 75
do du printemps	5 70 à 5 80
do Américaine	6 25 à 6 50
Straight roller	5 10 à 5 15
Extra	4 90 à 4 15
Superfine	4 00 à 4 25
Forte de boulanger	5 25 à 5 50
do Américaine	0 00 à 5 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium	2 40 à 2 50
Superfine	2 00 à 2 10
Forte de boulanger de la ville (en sac de 140 lbs) par 196 lbs	5 40 à 5 50
Farine d'avoine standard, en barils	5 50 à 5 60
Farine d'avoine qualités, en barils	5 75 à 5 85

Marché de détail

L'avoine nouvelle a pris de la hausse
et se vend aujourd'hui sur le marché de
la place Jacques-Cartier de \$1.00 à \$1.10
la poche de 80 lbs. Il n'y a plus de vieille
l'avoine chez les cultivateurs ni dans

les magasins: Le sarrasin est très rare
et coûte \$ 1.80 les 100 livres.

Les pois se vendent \$0.90 pour No. 2,
et \$1.00 pour pois cuisants le minot.

L'orge, par 48 livres, vaut de 60 à 65c.
le seigle par 56 livres 75c.

Le blé d'inde blanc se vend 70c. et le
jaune 70c.

La graine de lin par minot de 60 lbs.
vaut \$1.20.

La farine d'avoine fine vaut par 100
livres \$2.60, et la grosse \$2.70.

La farine de blé d'inde vaut \$1.40 par
100 livres et \$28 la tonne.

La farine de seigle vaut \$2.50 par 100
livres.

PORC, SAINDOUX, ETC.

Les prix à Chicago pour les salaisons
sont toujours fermes; les prix du maïs
ayant diminué le nombre des pores mis
à l'engrais. Ici les prix sont fermes pour
le short cut et en hausse de 50c. pour le
heavy mess.

Le saindoux vaut aujourd'hui 9½c. à
Chicago, on en demande ici \$2.42 pour
Armour, sans escompte. Cependant,
comme il y a encore sur le marché du
stock acheté en dessous de ces cours, les
marchands de gros n'ont pas haussé
leurs prix en proportion; ils vendent
pour la semaine, la graisse Fairbanks
\$2.35 et la graisse Armour \$2.32½c. Com-
me il est à peu près certain qu'une nou-
velle hausse se produira avant peu,
nous ne saurions trop conseiller à nos
lecteurs de faire immédiatement leurs
provisions.

Le suif est tranquille mais soutenu.

Lard canadien, short cut, p. baril	00 00 à 20 00
Morgan's clear pork, p. baril	10 50 à 00 00
Lard mess de l'ouest nouveau	
le baril	00 00 à 18 00
Lard mess vieux, le baril	00 00 à 00 00
Jambon sous-toile, 14 lb	0 13½ à 0 14
Saindoux de l'ouest, en saux	2 32½ à 2 35
Saindoux canadien, en saux	0 11 à 0 11½
Lard fumé, en lb	0 12 à 0 13
Epaules	0 10 à 0 11
Suif raffiné la lb	0 05½ à 0 06

BEURRE

Marché de Liverpool.

(Ce qui suit a paru dans notre supplé-
ment de mardi.)

La circulaire de MM. Wm Heapy &
sons, 18 Matthew street, Liverpool, en
date du 6 sept. dit:

"La demande a été active et les cours
sont de nouveau en hausse; les beurres
d'Irlande ont gagné de 4 à 5s. par quintal.
Les beurres du continent sont fermes.
Les beurres d'Amérique sont lents excep-
té les qualités de choix qui se vendent
rapidement aux prix cotés. Nous cotons:
Danish extra fin, de 109 à 114s. de qua-
lité marchandée de 100 à 104s. Irlandais
extra, de 98 à 100s. de qualité marchandée
mais ayant perdu un peu son arôme, de
75 à 84s. Beurres Américains de
choix, de 92 à 98s. Beurre de fabrique,
frais, de 75 à 84 s.

Marché de New-York

(De notre correspondant spécial).
Le marché de la semaine dernière a

désappointé tout le monde. A part les qualités de table de premier choix qui ne sont pas abondantes et qui s'écoulent dans la consommation assez rapidement, toutes les qualités de beurre sont dans le marasme. Quelques achats pour exportation ont été faits dans les qualités inférieures, mais pour des quantités peu importantes, car les acheteurs, aux prix qu'ils offrent, demandent une qualité plus haute que celle que les vendeurs seraient disposés à donner.

La consommation locale n'offre pas de débouché pour la moitié des arrivages, de sorte que les glaciers continuent à s'emplier. D'après les apparences il y aura une abondante production de beurre d'automne, et les beurres frais seront en quantité suffisante pour les besoins courants. Les détenteurs espèrent cependant que les exportateurs finiront par se décider à acheter en grand, mais la perspective de ce côté n'est pas brillante.

Marché de Montréal.

Notre marché pour les beurres de beurrieres est stationnaire et sans vie. La consommation locale ne suffit pas, tant s'en faut, pour écouler tous les produits de nos fabriques, et comme il n'y a pas, pour ainsi dire d'exportation, ces produits restent sur le marché. Les prix, cependant, semblent haussier en Angleterre; le cours de 97s. a été signalé par notre correspondant, ce qui équivaut à 21c la livre, coût assurance et fret compris à Liverpool. Et si nos beurriers voulaient vendre ici à un prix qui permet l'exportation, il y aurait peut-être moyen de profiter de ce débouché. Mais allez donc offrir 19c aujourd'hui pour du beurre d'août et vous serez bien reçu. On en demande de 20 à 21c tandis que le commerce de détail à Montréal ne le paie que de 20½ à 21½c. Quant au beurre de juillet, s'il n'est pas parfaitement conservé, on ne peut le placer ici au-dessus de 20c.

Nous serions très heureux de pouvoir coter des prix plus élevés; malheureusement notre devoir de journaliste consciencieux nous oblige à ne dire que la vérité; et malgré qu'on nous ait affirmé qu'une vente de 400 tinettes de beurre d'août avait été faite à 22c, nous ne pouvons y voir tout au plus qu'une exception, car le marché ne justifie pas ce cours.

JEUDI, 20 SEPTEMBRE.

Il y aura cette semaine une petite exportation pour Glasgow; mais elle ne sera pas suffisante pour affecter les prix du marché. Par suite de la détermination des beurriers de ne pas vendre aux prix actuels, les beurres frais de beurrieres ne sont pas en grande quantité sur notre marché, et la demande locale étant bonne, les commerçants écoulent assez facilement ce qu'ils ont en mains aux prix de 21 à 22c; mais ils ne veulent pas payer plus de 20½c, aux beurrieres pour les produits du mois d'août. Quant à ceux de juillet, ils sont très difficiles à placer, à moins qu'ils ne soient exceptionnellement bien conservés.

Les beurres de ferme de première qualité sont également rares, et pourront avoir une vente lucrative cet automne, pour le moment on leur préfère les beurres de beurrieres, mais ils auront le choix pour les provisions d'hiver.

Nous cotons:

Beurres de beurrieres.....	19 à 20½c
" " détail.....	21 " 22
" de ferme, townships.....	18 à 20
" " Morrisburg.....	17 à 18
" " Brockville.....	17 à 18
" " de l'Ouest.....	16 à 17

FROMAGE
Marché de Liverpool.
(Ce qui suit a paru dans notre supplément de mardi.)

La circulaire de MM. Wm. Heapy & sons, en date du 6 sept., contient ce qui suit:

" Le marché a été généralement soutenu avec une bonne somme d'affaires pour la consommation. Les cours sont sans changement appréciable; la demande se portant spécialement sur les plus fines qualités, et quelques fromageries dont le nom est connu ayant obtenu des prix au-dessus des cours.

Il se fait un bon nombre de ventes à livrer, de fromage d'automne, aux cours de 54 à 56 s. Nous cotons: Fromage blanc extra fin, de 45 à 47 s. Do coloré de 47 à 49s. Quelques lots légèrement déflorés se vendent de 40 à 43s. Fromage maigre échauffé de 16 à 20s. Demi-gras, frais, de 35 à 38s. Côte de New-York 46s e. i. f.

Marché de New-York.
(Correspondance spéciale du PRIX COURANT).

Le marché est resté absolument dans la même situation que la semaine précédente, aucun nouvel élément n'est venu y apporter le moindre changement; les cours sont restés faibles et nominaux d'un jour à l'autre.

On ne sait plus ce qu'il faut en penser; il n'y a aucune théorie en cours pour expliquer la stagnation actuelle et personne ne s'avise de prévoir ce qui en résultera. La demande pour l'exportation est limitée et se produit avec tant d'indépendance que les détenteurs n'ont d'autre ressource que d'accepter les prix offerts. Avec sa production domestique, et celles du Canada et de la Nouvelle-Zélande, l'Angleterre paraît être assurée de son approvisionnement et laisse de plus en plus de côté le fromage des Etats Unis. C'est une forme de représailles qui commence à toucher fortement le cœur de nos agriculteurs, et qui semble beaucoup plus effective que celle proposée contre le Canada par le président Cleveland.

Pour les 9/10èmes du stock sur place, 8½c. est le plus haut prix que l'on puisse obtenir aujourd'hui.

Le commerce local est assez bon, mais ce n'est pas suffisant pour maintenir le marché.

Marché de London

Samedi, 15 septembre.

Notre marché est resté dans une situation précaire. Les vendeurs s'attendaient à une hausse et cependant le câble ne rapporte que 45s. pour le coloré et 44s. pour le blanc, par 112 lbs. Le marché en a été affecté et les acheteurs sont restés sur la plus grande réserve.

On a offert aujourd'hui 9c pour les fromageries connues et de 8½ à 8¾ pour les autres.

Les fromageries suivantes étaient représentées:

	Boites.
Florence.....	250
Malahide.....	400
Wallacetown et Dutton.....	600
White Oak.....	230
Muncey Road.....	270
North Branch.....	360
W. Malahide.....	370
Fingal et St. Thomas.....	425
Wallaceburg.....	300
Payne's Mills.....	485
Crinan.....	280
North street.....	225
Keyser.....	230
Chatham Gore.....	215

West Nissouri.....	475
Gladstone.....	400
Appin et Mayfair.....	380
Leitch's.....	1400
Union Hill.....	190

Marché de Montréal.

Il n'y a aucune vie dans le marché; les commandes que reçoivent les exportateurs sont strictement limitées quant à la quantité, au prix et à la qualité; le meilleur fromage d'Ontario ne peut trouver acheteurs aujourd'hui au-dessus de 9c et à ce prix les fromageries connues et ayant une réputation acquise trouvent seules preneurs.

Hier il nous est arrivé environ 1200 boîtes par le Trois-Rivières et le Chambly, c'était en plus grande partie du fromage d'août et les prix payés ont été de 8 à 8½c.

Les marchés de la province d'Ontario ont été en baisse et sans activité. Dans l'état de New-York on dit que des acheteurs de Montréal ont offert jusqu'à 8½c, mais n'ont pu faire affaires vu qu'on demandait 8½c.

Les plaintes qui se sont fait jour, l'automne dernier, au sujet du fromage des Etats-Unis expédié en douane par nos chemins de fer et vendu en Angleterre comme fromage canadien, se font entendre de nouveau et l'on va probablement faire de nouvelles instances auprès du gouvernement pour qu'il empêche cette fraude.

JEUDI, 20 SEPTEMBRE.

La Grocer's Gazette, de Londres, à la date du 8 septembre, constate que la production anglaise est d'une qualité exceptionnelle; un fromage Cheshire à Manchester qui avait remporté le premier prix à l'exposition régionale a été vendu 100s. le quintal. Les prix courants des produits anglais étaient alors de 60 à 67s. tandis que nos meilleurs fromages ne faisaient pas plus de 47s. Les stocks sont considérables en Angleterre et la consommation jusqu'à date a été au-dessous de la moyenne des années précédentes.

Comme on le voit la perspective n'est pas riante et nous ne sommes pas surpris d'apprendre que plusieurs petites fromageries se proposent de clore leurs opérations le 1er Octobre, les patrons gardant leur lait pour faire du beurre. C'est à peu près le seul moyen que nous voyions pour que le fromage actuellement fabriqué puisse trouver un débouché. Nous ne constatons aucun mouvement sur le marché. Quant aux prix, comme ils ne peuvent guère descendre plus bas, nous les cotons nominalement soutenus, mais les acheteurs sont très rares; de fait, il n'y a plus guère pour acheter que les expéditeurs ayant des ordres fermes, et ceux-là obtiennent facilement les qualités dont ils ont besoin aux prix qu'il leur plaît d'offrir, car si la plupart des commerçants ne se soucient pas de vendre à perte, il y en a toujours quelques-uns qui ont besoin de réaliser.

Nous avons connaissance d'une vente de fromage de la province, août, coloré, à 8½c; et 8¾c. a été demandé pour un autre lot, mais sans qu'on ait pu conclure. La perspective pour le fromage de septembre est plus faible que jamais; c'est à peine si l'on parle aujourd'hui de 8½c. pour le plus fin de Québec.

Le Herald d'Utica, dit à ce sujet: " Le fromage de septembre devrait rapporter un meilleur prix; mais d'après les apparences actuelles, 10c. paraît être un prix très élevé à côté. Il y aura peut-être des lots de choix qui obtiendront ce prix, mais ce sera le petit nombre..... Cependant il devrait se produire une bonne

demande pour le fromage de septembre, car c'est celui qui est préféré pour garder tout l'hiver. Malheureusement les prix seront affectés par les stocks considérables de fromages des mois précédents qui sont déjà en entrepôt."

Nous cotons:

Fromage coloré très fin.....	8½ à 9
" (Québec).....	8½ " 8¾
" blanc, très fin.....	8½ " 8¾
" (Québec).....	8 " 8½

Les exportations de beurre et de fromage pendant la semaine terminée le 1er septembre ont été:

	Beurre.	Fromage.
	Par	Pour
	Tinettes.	Boîtes.
Circassian.....	Liverpool.	333 7965
Oregon.....	Liverpool.	6675
Lake Superior.....	Liverpool	1410
Grecian.....	Glasgow...	145 4910
Circe.....	Glasgow...	204
Nestorian.....	London...	253 18962
Ontario.....	Bristol....	1308 25847
Totaux.....	2039	65973

Expéditions directes.....	333	29579
Semaine précédente.....	293	31283
" corresp. 1887...	8402	24593
" " 1886...	634	17885
" " 1885.....	3880	32037
" " 1884.....	4999	26795
" " 1883.....	5389	36200

Le total des expéditions à ce jour a été:

	Beurre.	Fromage.
1888.....	8579	744104
Expéditions directes.....	2651	276301
1887.....	38821	768592
Expéditions directes.....	9948	281047
1886.....	21058	604534
Expéditions directes.....	7026	234671
1885.....	39134	731173
Expéditions directes.....	13087	293468
1884.....	31851	726445
1883.....	26642	598120
1882.....	18401	444129
1881.....	66464	423427
1880.....	103667	346651
1879.....	53648	326393
1878.....	35644	279207

Voici les rapports télégraphiques des marchés tenus depuis notre dernier numéro:

Brockville, 13 sept.—Le marché aujourd'hui a été presque complètement nul. Il n'y a eu aucune constatation des quantités offertes vu l'absence du secrétaire de l'association; un grand nombre de vendeurs étaient présents avec de beaux lots à offrir. Un seul acheteur a opéré il a acheté 760 boîtes à 8½c, et 300 à 8¼c.

Belleville, 13 sept.—14 fabriques ont offert 1888 boîtes. Des offres de 8c ont été faites mais aucun vendeur n'a voulu les accepter.

Woodstock, 13 sept.—7,000 boîtes ont été offertes, les seules ventes connues s'élevaient à 700 boîtes à 8½c. D'autres transactions sont pendantes.

Stratford, 13 sept.—On a offert aujourd'hui 1,962 boîtes. Aucune vente n'a été effectuée et le marché est très lourd.

Aylmer, 13 sept.—On a mis aujourd'hui sur le marché que 2000 boîtes, fabrication de juillet et d'août. Le marché est lourd et aucune vente n'a été faite.

Ogdensburg, N. Y. 16 sept.—2600 boîtes ont été offertes, 125 ont été vendues à 8½c pour Boston et 1000 à 8¼c. La balance a été tenue à 8½c et n'a pas été vendue.

Canton N. Y. 16 sept.—3,400 boîtes, grand format ont été offertes, 700 seulement ont été vendues pour Boston. Aucune autre vente n'a été faite, les offres à 8½c. ayant été refusées. En beurre on a demandé 23c, mais il n'a été offert que 22c; pas de vente.

Utica N. Y. 17 sept.—Les fabricants de fromage sont découragés; les affaires

vont de mal en pis, et le marché a été mauvais depuis son ouverture. L'an dernier les prix étaient de beaucoup au dessus de ce qu'ils sont aujourd'hui et de ce qu'ils seront cette saison. Le marché est très lourd et les nouvelles reçues de New-York ont entamé la baisse. Cette baisse attendue du reste a été plus considérable qu'on ne s'y attendait puisqu'elle a atteint 3c. Les ventes de ce jour ont épuisé la fabrication d'août et entamé celle de septembre. Il est possible qu'il y ait un léger boom, un peu plus tard attendu que la demande est généralement bonne pour le fromage d'automne. Les ventes ont été comme suit : 400 boîtes à 7½c; 4,893 à 7½c; 1,540 à 8c; 548 à 8½c; 1,319 à 8½c; 1,740 à 8½c; 1,003 en commission; total 11,443 boîtes. Prix le plus fréquent 7½c; le prix était l'an dernier de 11½c.

Little Falls N. Y. sept. 17.—On a vendu aujourd'hui 446 boîtes à 7½c; 427 boîtes à 7½c; 2,150 boîtes à 8c; 1,170 boîtes à 8½c; 250 boîtes à termes privés; 650 boîtes des fermes vendues de 8 à 9c; 90 boîtes en commission. 30 tinettes de beurre des crémèries ont été vendues de 21½ à 22c; et 34 tinettes de beurre des fermes de 20 à 21c.

Buffalo, 17 sept.—On a offert aujourd'hui 5,200 boîtes. Les vendeurs demandaient 8½c, mais les ventes n'ont été faites qu'à 8½ et 8¾c.

Ingersoll, Ont. 18 septembre.—Treize fromageries ont offert cette semaine 4,750 boîtes, principalement du mois d'août. Les ventes ont été 380 boîtes août à 8½c. Il y avait bon nombre de vendeurs qui ont refusé de mettre leur fromage en vente à cause de la tranquillité du marché; 26 fromageries étaient représentées et 9 acheteurs étaient présents.

ŒUFS

Les arrivages diminuent et la demande est meilleure, aussi nous avons à constater un marché ferme. Les prix actuels sont de 16 à 16½c la douzaine, le premier prix n'étant fait que pour de fortes quantités.

MIEL ET CIRE

Il y a aujourd'hui sur le marché du miel coté et du miel en rayons; le premier se vend en gros de 10 à 11c suivant qualité; le second se vend de \$1.50 à \$1.75 la douzaine de boîtes. La cire se vend de 25 à 26c.

POMMES DE TERRE

Les nouvelles de la campagne sont à peu près unanimes à constater que les pluies font pourrir les pommes de terre et surtout les early roses. Il faudra donc attendre à ce que ce légume sera cher cet hiver et il ne serait pas mauvais d'acheter une provision dès qu'il en viendra en quantité. Le mouvement jusqu'ici est très restreint. Les prix sont en hausse.

LEGUMES

Nous constatons une hausse légère sur plusieurs articles.

Nous cotons aujourd'hui :

Concombres.....panier...	0.25	0.00
Cornichons..... ".....	0.75	0.00
"..... ".....	0.40	0.00
Choufleurs.....la doz...	0.50	1.00
Choux..... ".....	0.15	0.25
Choux rouges..... ".....	0.40	0.75
Oignons rouges en bottes.....	0.10	0.15
"..... au sac.....	1.00	1.30
"..... au panier.....	0.40	0.60
"..... blancs.....	0.40	0.60

Navets nouveaux, la botte.....	0.10	0.15
" de Québec, au panier.....	0.35	0.00
" au sac.....	0.50	0.60
Carottes, la botte.....	0.10	0.15
" au panier.....	0.30	0.40
Haricots à beurre, le panier...	0.40	0.60
" verts, le sac.....	0.30	0.50
Tomates, le panier.....	0.15	0.25
Tomates vertes, le panier.....	0.15	0.25
Blé-d'inde, douz.....	0.07	0.10
Céleri, la douz.....	0.20	à 0.30
Betterave, panier.....	0.35	à 0.45
Squash, la douz.....	0.25	" 0.40
Citronnelle, la douz.....	0.30	0.60
Piment rouge.....	0.05	" 0.15
" vert.....	0.15	" 0.20
Aubergines, la douz.....	0.75	" 1.00
Ail, la tresse.....	0.15	" 0.20
Radis noir, la douz.....	0.10	0.15
Panais; ".....	0.10	0.15
" au panier.....	0.35	0.50
Persil, la douz.....	0.08	0.10
" le panier.....	0.20	0.25
Herbages assortis, panier.....	0.20	0.25

FRUITS

Les pommes sont abondantes et en baisse.
Nous cotons :
Pommes rouges.....\$2 00 à \$2 50
Pommes ventes..... 1 40 à 1 75
Pommes de choix..... 2 25 à 3 00
Les pommes à confitures se vendent, au quart, de \$1.00 à \$1.75, et au détail, de 10 à 12c. le gallon.
Les bluets deviennent rares; on les cote :

Petites boîtes.....	0.40	à 0.60
Grandes boîtes.....	0.80	à 0.90
Quant aux autres fruits, ils sont cotés comme suit :		
Pêches, le panier.....	1.25	à 1.50
do le petit panier.....	1.10	à 1.25
do le panier carré.....	0.90	à 1.00
Prunes rouges, le gallon.....	0.10	" 0.30
do bleues, do.....	0.40	" 0.60
do blanches.....	0.50	" 0.70
do Lombardes,do.....	12.00	"14.00
do de Québec, au quart...	0.60	" 0.70
do bleues, le gallon.....	0.60	" 0.70
do blanches ".....	0.60	" 0.70
Poires à confitures, le quart...	3.00	à 4.00
do Bartlett ".....	5.00	" 7.50
do Flamandes ".....	4.50	" 6.00
Oranges Jamaïque, le quart...	6.50	" 7.50
Citrons, la boîte.....	2.25	" 2.75
Melons cordés, la douz.....	0.10	à 0.30
Melons muscats, ".....	1.50	" 3.00
Melons d'eau, la pièce.....	0.25	" 0.30
Bananes rouges, le régime.....	1.00	" 1.25
do jaunes, do.....	1.25	" 1.75
Raisin bleu du pays...la livre.	0.03	" 0.04
do Concord.....	0.05	à 0.06
do Delaware..... do	0.11	" 0.13
do vert..... do	0.11	" 0.13
do Rogers..... do	0.10	" 0.11
do vert Malaga, au quart.	6.00	" 6.25

FOIN ET PAILLE

Le foin en bottes maintient son prix entre \$10 et \$12 les 100 bottes, suivant qualité. La paille vaut de \$3.50 à \$5 les 100 bottes.

Le foin pressé trouve en ce moment un excellent marché aux États-Unis et ceux de nos cultivateurs qui ont pu serer une bonne quantité de ce fourrage pourront compenser là-dessus la dépréciation des grains. On nous a cité un cultivateur de Berthier qui vient de vendre sa récolte de foin \$800. On cote le foin pur mil No. 1 rendu aux chars, de \$11 à \$11.50 suivant la localité, et le No. 2 de \$9 à \$9.50.
A Montréal, le foin pressé est ferme et la paille en baisse; la moulée est facile; une forte quantité des grains endommagés récoltés cette année sera employée en moulée, ce qui réduira le coût de cet article, Le son est aussi un peu plus faible.

Chas. Boden & Co

No. 111 RUE KING, MONTREAL.

Acheteurs de Beurre et Fromage

Le plus haut prix payé pour PRODUITS DE LA FERME.
Avances libérales faites sur consignations.
Fourniture de toute sorte pour FROMAGERIE ET BEURRERIE au plus bas prix du marché.
3 juillet 1888.

LA CROMPTON CORSET CO.



Coraline

Les Corsets en Coraline sont aujourd'hui les plus populaires dans tout le Canada depuis Sydney, C. B., dans chaque province jusqu'à l'extrémité de la Colombie Britannique. Ces Corsets ont la réputation d'être beaucoup supérieurs à tous les autres.

Nous croyons devoir attirer tout spécialement l'attention sur le Corset nommé YATISI qui est surtout convenable pour la saison d'été, un gousset en étoffe Jersey est inséré de chaque côté du Corset, ce qui le rend léger, facile à ajuster et en même temps le renforce. Chaque Corset est garanti et peut être rapporté au marchand.

Le Corset en Coraline le LILY est un splendide Corset, il est modelé par la vapeur et très confortable. En passant, nous pouvons faire remarquer que le mécanisme pour faire le Corset LILY a coûté des milliers de plâtres. Les dames sont particulièrement priées de voir que le nom de la Compagnie se trouve sur chaque Corset en Coraline, vu que nous sommes les seuls manufacturiers de ces Corsets. Coraline est non pas un nom de fantaisie, c'est le nom technique du matériel employé pour raidir les Corsets.

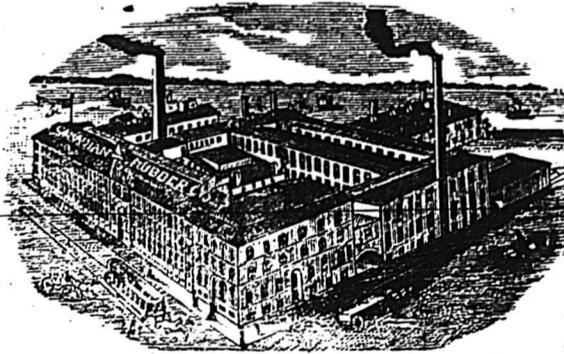
Au-delà de cent marchands de Montréal vendent nos Corsets en Coraline, ceci seul démontre leur popularité.

LA COMPAGNIE DE CORSETS CROMPTON
TORONTO, ONTARIO.

T. JAMES CLAXTON & CIE., Agents en Gros,
20 RUE STE-HELENE, MONTREAL.

La Cie. Canadienne de Caoutchouc

DE MONTREAL



MANUFACTURE DE

Claques et Bottes en Caoutchouc, Bottines en Feutre et Drap, Courroies, Boyaux et Paquetages, Boyaux pour pompe à incendie, Drap en Caoutchouc pour voitures, etc.

Bureaux et Entrepôts : 323 et 325 RUE ST. PAUL, MONTREAL.
Ateliers : 974 à 1000 RUE NOTRE-DAME, Carré Papineau }
Succursale : 45 RUE YONGE, TORONTO.
3 août 1888—6m

NOS PRIX COURANTS

Table listing various goods under 'EPICERIES' and 'Cafés verts' categories, including items like Japon commun, Mocha, Java Old Gor, and various spices.

Table listing various goods including Bourbon vieux, Rye whiskey, Malt, Vins, Vinaigre, Sel, Divers, Savons, and various oils and fats.

Table listing various goods under 'CONSERVES' and 'Produits chimiques' categories, including Homards, Sardines, Maquereau, and various chemical products.

Table listing various goods under 'LAINES', 'FOURRURES', 'PEAUX', 'CUIRS', and 'CHARBON DANS LES CLOS' categories, including Toison du Canada, Castor d'automne, and various types of leather and charcoal.

MARCHE DE BOSTON

(De notre correspondant spécial.)

Boston, 17 septembre 1888.

Avoines.—Les réceptions de la semaine ont été de 213,600 minots, et le stock dans les élévateurs de 60,036 minots.

La nouvelle avoine arrive en grande quantité et les prix sont en faveur des acheteurs. La No. 1 se vend de 37 à 38c. La No. 3 se vend lentement de 35½ à 36½c. La vieille No. 2 blanche est nominale.

Nous cotons :

Blanche extra sans barbe.....	40 à 41
Blanche No 1.....	41 à 42
" No 2.....	37 à 38
" No 3.....	35½ à 36½
Mélée No 1.....	00 à 00
" No 2.....	32 à 34
Blanche No. 2 (vieille).....	43 à 44

Seigle.—Réception 1,000 minots. Aucune demande pour le nouveau seigle qui est nominal à 60c pour les meilleurs lots.

Malt.—Réceptions 28,580 minots, stock dans les élévateurs 1,765 minots. Le marché est lourd et les cours sont nominaux.

Pois.—Marché tranquille et sans changement notable.

Nous cotons :

Canadiens, choix.....le minot	0.90 à 0.95
" communs ".....	0.70 à 0.80
Pois verts du Nord.....	0.00 à 0.00
" " de l'Ouest ".....	0.00 à 0.00

Foin et paille.—Réceptions pour la semaine 179 chars de foin et 34 de paille : contre 152 chars de foin et 33 de paille, la semaine précédente.

Le marché a un ton plus ferme pour le foin de choix vieux et les prix sont meilleurs. Les qualités ordinaires sont en assez bonne demande et les prix sont soutenus. Le nouveau foin en bonne condition se vend bien, mais les acheteurs ne peuvent pas en prendre de grandes quantités ; car plusieurs lots sont endommagés. La paille de seigle est ferme aux prix cotés.

Nous cotons :

Foin No. 1 choix.....	\$19.00 à 20.00
" bon.....	16.00 à 18.00
" bon ordinaire.....	14.00 à 15.00
" mil et trèfle mêlés.....	13.00 à 14.00
Paille de seigle.....	15.00 à 15.50
" d'avoine.....	8.00 à 0.00

Beurre.—Le beurre de choix frais est en bonne demande et il s'est produit une hausse depuis notre dernier rapport hebdomadaire, mais dans les qualités *medium* et inférieures les cours demeurent sans changement. A la clôture, les beurres extra des crémeries de l'Ouest étaient cotés de 23 à 24c, et de fortes ventes de certaines marques spéciales ont été faites à une fraction en plus. L'extra frais du Nord est ferme de 24 à 24½c et se vend bien. Les autres qualités lère extra et lère sont en assez grandes quantités sur le marché et doivent se vendre aux anciens prix, cependant quelques lots de lère extra ont atteint, mais rarement 20c. De petits lots de juin nord extra ont été vendus de 21 à 22c.

Le beurre extra frais des fermes du nord ne se trouve pas en quantité considérable sur le marché et se vend bien de 20 à 21c. Quelques lots de choix du Vermont à 22c.

Nous cotons :

Beurreries de l'ouest, extra.....	23 à 24
" lère extra.....	19 à 21
" lère.....	16 à 18
Beurreries du Nord extra.....	24 à 24½
" N.-Y. et Vermont.....	18 à 19
Beurreries de l'Est, extra.....	24 à 00
" extra lère.....	19 à 21
" lère.....	17 à 18

Beurre de ferme extra.....	22 à 23
" Extra lère.....	20 à 21
" lère.....	17 à 19
" 2de.....	15 à 16

Fromage.—Le marché est tranquille cette semaine. Les offres ont été faibles, mais assez toutefois pour rencontrer les besoins du commerce. Les prix sont les mêmes que nous avons cotés. Les meilleurs lots de New-York se tiennent à 9c et le meilleur Vermont de 8½ à 9c, et quelques lots spéciaux atteignent une fraction de plus.

(Eufs.)—Les arrivages sont toujours modérés et la demande est bonne pour toutes sortes d'œufs de choix. Les prix pour le bon stock sont en hausse. Les meilleurs de l'Est et du Vt sont fermes à 21c et les œufs de choix de l'Île du Prince-Edouard, N. E. et N. B. se vendent bien à 19c. Les meilleurs Canadiens sont en bonnes demandes à 18½c.

Nous cotons :

N.-E. et N.-B. lère.....	18½ à 19
Île du P.-E. lère.....	18½ à 19
Canadien lère.....	18 à 18½

Pommes de terre.—Les réceptions ont été durant les derniers six jours 58,000 minots ; semaine précédente 23,000 minots. Il y a eu une bonne demande, mais les prix ont baissé depuis la semaine dernière.

Depuis trois jours les meilleurs Rose et Hébron se sont vendues à 60c.

Nous cotons :

Roses et Hebrons extra, minot.....	60 à 00
Roses et Hebrons bonnes ".....	58 " 60
Rose (Jersey), baril.....	3.00 à 0.00

Légumes.—Les légumes sont en bonne demande, le marché est actif.

Nous cotons :

Choux le 100.....	2.00 à 3.00
Oignons, baril.....	2.25 à 2.37
Pomates, minot.....	0.40 à 0.50

Aux Fromagers et Beurriers.

N. F. BEDARD

MARCHANT A COMMISSION

DE
PRODUITS DE FERME ET PROVISIONS

ET
Fournitures de Fromagerie

7 RUE WILLIAM

MONTREAL.

Fournitures de toutes sortes pour Fromagers, telles que :

Coton Annato, Extrait de Présure, etc.
Moules et Presses au complet, Machine à faire les boîtes et tous autres matériaux à l'usage des Fromageries.
Solicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.
Fromage, Beurre et Œufs, une spécialité, placés aux prix les plus avantageux.
12 juin 1888.

Médaille d'Or à l'Exposition de Québec.
Médaille à l'Exposition de Toronto.

Compagnie Centrale de la Charente
Alexandre Matignon & Cie
COGNAC

Véritable Cognac, Fine Champagne
En Fûts, Bouteilles, Flasks, Carafes, etc.

AGENTS :
A Montréal : T. Gauthier,
A Québec : H. Beutey, rue de la Fabrique.
A Brantford : T. S. Hamilton & Cie.

Prière de se méfier des contrefaçons.
28 avril 1888

La New York Life Insurance Co

AU 1er JANVIER 1887

Actif comptant.....	\$75,421,452.00
Surplus.....	15,549,419.00
Revenu annuel.....	19,330,408.00
Nouveaux risques pris.....	85,178,294.00
Total des risques courants.....	304,373,540.00

DAVID BURKE, Agent général pour le Canada, Montréal

Les personnes ayant du tact et de l'expérience peuvent se faire une excellente position, sans capital, en devenant agents de la "NEW-YORK LIFE INSURANCE COMPANY." Les personnes instruites, quoique sans expérience, peuvent facilement acquérir les connaissances nécessaires au succès.

S'adresser pour le département français à

T. S. MICHAUD, Agent général.

THIBAudeau, BELIVEAU & ARCHAMBAULT

IMPORTATEURS DE

MARCHANDISES

Françaises, Anglaises et Américaines.

ASSORTIMENT VARIÉ! PRIX RÉDUITS

No. 241 RUE SAINT-PAUL

Et 1 RUE ST-VINCENT, MONTREAL.

9 mars 1888.—1a

A. DELMON & CIE

BORDEAUX

La maison A. DELMON & CIE se recommande au commerce ainsi qu'aux amateurs de Vins naturels du Médoc pour la bonne qualité de ses Vins rouges et blancs, le choix de ses crus, ainsi que pour ses Cognacs vieux.

VINS.

BON ORDINAIRE DE TABLE (corsé, bouquet développé) depuis \$1.10 le gallon suivant année en fûts de 25 gallons ou en caisse de 12 bouteilles en ajoutant l'embouteillage.

GRANDS CRUS du Médoc depuis \$1.50 le gallon.

GRENACHE des Clos St-Vincent, France (spécialité de la maison) délicieux vin de dessert.

Les qualités toni-nutritives et reconstituantes de ce vin en ont fait admettre l'emploi comme vin médicamenteux et pour les préparations pharmaceutiques en France, Allemagne, Belgique, Hollande, etc.

Authenticité et pureté garantie sur facture.

Depuis \$1.75 le gallon suivant l'année en petits fûts de 5, 10 ou 20 gallons, ou en caisses de 12 bouteilles.

N.B.—Conditions spéciales pour MM. les Médecins et Pharmaciens.

CHAMPAGNE.

CRÈME DE ROSES depuis \$12 la douzaine.

Spécialité de VIN DE MESSE à un prix exceptionnel.

Madère, Muscat, Porto, Serry, Marsala, depuis \$2 le gallon en petits fûts de 5 à 10 gallons ou en caisses de 12 bouteilles.

COGNACS vieux depuis \$3 le gallon en petits fûts.

Caisses de 25 bouteilles assorties pour pique-niques ou séjour à la campagne à \$17 la caisse.

Termes habituels du commerce. Envoi franco d'échantillons sur demande.

Adresser les ordres à

A. BERTIN,

Agent Général pour le Canada,

8 juin 1888.

243 rue St-Antoine, Montréal.

GVE TOIRAY-MAURIN
FABRICANT DES ENCRE SUPERIEURES :

Cette Encre d'un noir très intense en écrivant se recommande aux comptables par sa fluidité. Elle ne s'oxyde pas les plumes métalliques et ne dépose jamais.

ENCRE Adrien MAURIN
Médaille d'Argent Paris 1878
LA PLUS HAUTE RÉCOMPENSE
du XIX^e SIÈCLE noire-impide-inaltérable
SYRIENNE copie 6 mois après l'écriture
Chez tous les Papetiers et Libraires.

Cette Encre très fluide et d'une jolie nuance violette en écrivant, devient de suite très noire. Elle est la seule qui produise de bonnes copies plus d'un an après l'écriture.

AZULINE

Encre Bleu-noir fixe.—Cette Encre d'une jolie nuance bleue claire en écrivant, tourne rapidement au noir parfait, sans jamais subir de décoloration.

Encres de couleurs, Colles liquides et Cires à cacheter.

J. B. ROLLAND & FILS,

Seuls Agents au Canada!

3 juin 1888.

Manufactures Françaises.

Francis Giroux

Patronné par la Chambre de Commerce de Paris

No. 56 Rue St-François-Xavier

MONTREAL

Seul Agent au Canada pour les maisons suivantes :

<i>Epiceries, Produits alimentaires.</i> RISCH & CHEMINANT, Paris, Conser- ves alimentaires, Pois verts, Cham- pignons, etc.	<i>Confiserie, Fruits glacés, etc.</i> PARCELIER & FOULON, Clermont- Ferrand, Confitures, Fruits glacés et confits.
DUBOSC, Moutardes et Marinades.	<i>Drogues, Parfumerie, Fantaisie.</i> COUDRAY, Paris, Savons, Parfums et Eaux de Toilette, etc.
RIVOIRE & CARRET, Lyons, Pâtes ali- mentaires, Vermicelle, Macaroni.	MAUREY DESCHAMPS, Brosses, Poi- gnes.
LOMBART, Chocolat.	<i>Ornements d'église, Articles religieux.</i> MAZOVER, BALME & CIE., Chapelets, Médailles et Articles religieux.
RAYNAUD, Huile d'Olive, Abricots secs	<i>Encre.</i> ANTOINE & FILS, Encres.
BAYLE FRERES, Confitures en pots.	<i>Lunetterie, Instruments scientifiques.</i> SOCIÉTÉ DES LUNETIERS, Lunettes, Instruments d'optique et de mathé- matique, etc.
<i>Vins et Liqueurs.</i> SILLIMAN, Bordeaux, Vins rouges et blancs.	
HAUTBERT, Vins de Bourgogne.	
GALLIFET, Liqueurs fines, Chartreuse.	
CORBRION & PLASSE, Absinthe Suisse	

ETABLIE EN 1856.

Successeurs de feu J. C. McLAREN

THE J. C. McLAREN BELTING CO.

SEUL FABRICANT DE

Courroies en Cuir au Tan de Chêne

DANS LA PUISSANCE.

*On sollicite les commandes du Commerce. L'escompte réduit les prix au niveau
des Courroies tannées à l'écorce de pruche. Demandez les prix
avant de placer vos commandes.*

Nos. 292 & 294 rue St-Jacques, MONTREAL

4 mai 1888.

GAUCHER & TELMOSSE

IMPORTATEURS DE

VINS, LIQUEURS, EPICERIES

242, 244 & 246 RUE ST-PAUL

VIS-A-VIS LA RUE ST-VINCENT

Département Spécial:—Farines, Provisions, Beurre, Graisse, Lard, etc., etc.

Nous nous chargeons de la vente de BEURRE, ŒUFS, et autres Produits que vous voudrez bien nous consigner.

87-86-91-93 rue des Commissaires, MONTREAL

4 mai 1888.

MICHEL LEFEBVRE & CIE

NEGOCIANTS INDUSTRIELS

Alcools, Vinaigres, Produits Chimiques, etc.

USINES:

80 & 82 Chemin Papineau

BUREAUX ET ENTREPOTS:

21, 23 & 25 rue Gosford - Montreal

IMPERIAL

Insurance Company of LONDON

BUREUX A LOUER dans la nouvelle bâtisse Place d'Armes, près de la Banque de Montréal. Ces bureaux conviendront parfaitement pour banques, compagnies d'assurances, marchands, courtiers, avocats, notaires, etc. Ils seront aménagés et divisés à la demande des locataires.

Occupation 1er Mai 1889.

S'adresser à

W. H. RINTOUL, Secrétaire Résidant

NO. 6 RUE DE L'HOPITAL, MONTREAL.



18 mai 1888.

Wm. King et Cie

FABRICANTS DE

Meubles de toutes sortes

ET IMPORTATEURS DE

LITS en FER et en CUIVRE

Demandez nos prix soit en gros ou en détail et nommez le "PRIX COURANT." Le meilleur choix à Montréal.

Salles & Entrepôts: 652 rue Craig

T. A. & A. U. GROTHÉ | Hudon, Hébert & Cie

Importateurs et fabricants de

MONTRES et BIJOUX

Horloges, Argenterie, etc.

No 954, RUE SAINT-LAURENT

MONTREAL.

(Ci-devant J. HUDON & CIE)

Importateurs de

Vins, Liqueurs et Provisions

EN GROS

304 et 306, rue St-Paul

143 et 145, rue des Commissaires

N.B.—Nous faisons une spécialité des VINS de MESSE, et tenons constamment en main pour cet usage, les vins de Sicile, Tarragonne et le Sauternes.

1801 } Maison la plus ancienne du Canada. 1801

J. L. Cassidy & Cie

Importateurs de

Faïence, Verrerie, Poterie, Porcelaine, Argenterie, Coutellerie, Lampes et Candelabres, Gazeliers, etc., etc.

Assortiment spécial pour hôtels, chemins de fer, bateaux, etc., en gros

Nos 339 et 341, RUE SAINT-PAUL MONTREAL.

Pierre Hemond & Fils

Manufacturiers de Chaussures

No. 220 rue St-Paul

Constamment en mains un assortiment complet de Chaussures de tous genres, pour hommes, femmes, filles et enfants, à des prix extrêmement réduits.

Aussi—Seuls propriétaires de la célèbre botte JUBILÉ si avantageusement connue du public par son élégance et sa durabilité.

HEMOND'S FRENCH DRESSING est le plus populaire dans toute la Puissance.

Une visite à nos ateliers est respectueusement sollicitée avant de placer vos commandes ailleurs.

10 mai 1888—1a

Doherty & Doherty

AVOCATS

No. 13, RUE DE L'HOPITAL MONTREAL

Christmas & New Year's

VISITING CARDS

Cartes de Noël et du Jour de l'An. Cartes pour réceptions et soirées, menus, etc. Gravure et Impressions dans les derniers goûts,

Chez BISHOP

165 et 167, RUE ST-JACQUES

J. CARTIER, Jr

Comptable, Auditeur, Commissaire, Liquidateur de Faillites.

BUREAUX: No. 44 RUE ST-VINCENT

18 mai 1888.

ANDREW BAILE

Marchand de Charbons

69 rue McGill

Vis-a-vis la rue Wellington MONTREAL.

Importateur et Marchand de

Toutes sortes de Charbons, Coke, Briques à feu, Terre à feu, Fontes, etc.

18 mai 1888—61a

DONAT BRODEUR

AVOCAT

BLOC FERRIER 1608 NOTRE-DAME CHAMBRES 22

Bureau du Soir: 1552 Ste-Catherine MONTREAL.

24 février 1888—1a

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835.

CAPITAL 1,200,000
RESERVE 300,000

JACQUES GRENIER, écrivain, président.
J. S. BOUSQUET, écrivain, caissier.

SUCCURSALE:

Québec, basse-ville, E. C. Barrow, gérant.
St-Roch, P. B. Dumoulin, gérant.
Trois-Rivières, P. E. Panneton, gérant.
Saint-Jean, Ph. Beaudoin, gérant.
Saint-Jérôme, J. A. Thérèse, gérant.
Saint-Rémi, C. Bédard, gérant.

CORRESPONDANTS:

Londres, Ang., M. M. Glyn, Mills, Currie
The Alliance Bank (limited).
New-York, The National Bk of the Republic

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

Bureau principal, Montréal.

CAPITAL PAYÉ \$500,000
RESERVE 140,000

DIRECTEURS:

Alph. Desjardins, M.P., président.
A. S. Hamelin, vice-président.
John L. Cassidy, Lucien Huot.
A. L. de Martigny.

Bureau principal:

A. de Martigny, Directeur Gérant.
D. W. Brunet, Assistant-Gérant.
R. St. Germain, Inspecteur.

Agences:

Beauharnois, H. Dorion, gérant.
Brimmondville, J. E. Girouard, gérant.
Casserville, J. F. Pellant, gérant.
Plessisville, Chèvrefeuille et Lacerte, gérants.
St-Sauveur, Québec, N. Dion, gérant.
St-Hyacinthe, A. Clément, gérant.
St-Simon, D. Denis, gérant.
Valleyfield, L. de Martigny, gérant.
Victoriaville, A. Marchand, gérant.
St-Cunégonde, Montréal, G. N. Ducharme, gérants.
St-Jean-Baptiste, L. G. Lacasse, gérant.
Rue Ontario, C. H. A. Guimond, gérants.
Corresp. à Londres, Glyn, Mills, Currie & Co.
à Paris, Crédit Lyonnais.
à New-York, Nat. Bk. of Republic.

Banque Ville-Marie

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital souscrit \$500,000

DIRECTEURS:

W. WEIR, prés., J. G. DAVIE, vice-prés.
W. STRACHAN, GODF. WEIR et U. GARAND.
UBALDE GARAND, caissier.

SUCCURSALES:

Berthier, Hull, Lachute, Louiseville, Nicolet, St. Casimir, St. Germain.

Département de l'Épargne:

Bureau Principal, Hochelaga et Pointe St. Charles, Montréal.

Agents à New-York:

The National Bank of the Republic.

Banque d'Hochelaga.

CAPITAL VERSÉ \$710,100
RESERVE 100,000

DIRECTEURS:

F. X. St-Charles, président.
M. J. A. Prendergast, caissier.

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL.

Succursales: Gerants.
Trois-Rivières, H. N. Boire
Joliette, J. H. Ostigny
Sorel, A. A. Larocque
Valleyfield, S. Fortier
Aboussons de l'Est, Wm. Ferguson
Vankleek Hill, Ont.

Correspondants:

Londres, Angleterre, The Clydesdale Bank (limited).
Paris, France, Le Crédit Lyonnais.
New-York, The National Park Bank.
Boston, The Maverick National Bank.
Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

La Banque Nationale.

BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC

Capital payé \$1,200,000

DIRECTEURS:

Hon. Isidore Thibaudeau, président.
Frs. Kirouac, écrivain, vice-président.

SUCCURSALES:
Théop. LeDroit, écrivain, M. W. Baby.
Aug. Gaboury, écrivain, E. W. Méthot, écrivain.
Ant. Pailheaud, écrivain, L. Blodreau, écrivain.
T. Lafrance, caissier, N. Matte, inspecteur.
Succursale de Montréal: A. Brunet, gérant.
Succursale d'Ottawa: C. H. Carrière, gérant.
Succursale de Sherbrooke: P. J. Basin, gérant.
Agents en Angleterre: The National Bank of Scotland, Londres.
A Paris, France: M. M. Grunbaum Fr. & Co.
Aux Etats-Unis, New-York: The National Bank of the Republic, N. Y.; The National Ryer Bank, Boston.
A Terrebonne: The Commercial Bank of Newfoundland.
P. Ontario: The Bank of Toronto.
Au Canada: P. Mar. The Bank of N.-B.
The Merch. Bk. of Halifax, Bank of Montreal.
Manitoba—Union Bk. of Lower Can.

LA SEMAINE FINANCIERE

Montréal 20 septembre 1888.

Il n'y a aucun changement important à signaler dans le marché monétaire; les fonds disponibles sont amplement suffisants pour la demande et les prêts sur titres à demande restent cotés entre 3 et 3½ p.c. Les avances au commerce sont plus actives, déjà les fonds commencent à sortir pour le mouvement des récoltes et les escomptes commerciaux se maintiennent. Les taux pour ces diverses transactions varient entre 6 et 8 p. c. A Londres les fonds disponibles sur le marché libre sont cotés à 3½ p. c. Le taux de la banque d'Angleterre reste à 4 p. c. A New-York les capitaux prêtés à demande sont cotés de 1½ à 2 p.c. Le change a été assez tranquille et meilleur marché. Voici les derniers cours:

Banquiers Particuliers

Sterling 60 jours 8¼ à 9 9¼ à 10
" 31 " 9¼ à 10 9¼ à 10¼
" câblegrammes 10¼ à 11
New-York, 1/10 esc. à 1/16 ¼ à ¼ pr
Francs—Papier long 5.21¼
do Papier court 5.18¼.

La bourse a été plus active avec des cours fermes.

La banque de Montréal que nous avons laissée à 220¼, est montée graduellement à 221 et 221½; aujourd'hui elle n'a pas eu de transactions, mais on la cote en clôture 222 vendeurs et 221 acheteurs.

La banque Ontario, n'a pas eu de ventes cette semaine, elle se cote ferme en clôture à 124 vendeurs et 122 acheteurs.

La banque du Peuple a eu de petites ventes, l'une à 103 et l'autre à 104; elle est cotée aujourd'hui en clôture 105 vendeurs et 104 acheteurs.

La banque Jacques-Cartier continue à monter et à se rapprocher du pair; 50 actions se sont vendues cet après-midi à 91 et les cours de clôture sont: vendeurs 96, acheteurs 92¼.

La banque des Marchands après avoir été faible vers la fin de la semaine dernière, s'est raffermie un peu; elle a oscillé entre 135 et 136 et clôture à 135½. La banque du Commerce a été généralement ferme, sans variation; le dernier cours est 118.

On a offert 86½ pour les actions de la banque Nationale. La banque Union a été placée à 92. La banque Hochelaga est ferme mais sans affaires, vendeurs à 97¼, acheteurs à 92. La banque Ville-Marie n'est pas dans le marché.

Parmi les valeurs diverses, deux surtout, le Télégraphe et le Richelieu ont été actives, et toutes deux en hausse. Cette hausse qui est d'ailleurs en harmonie avec le ton général de la bourse, a eu pour motif principal de forcer un gros vendeur à découvrir à payer cher son imprudence. Ce vendeur serait d'autant plus mal pris, qu'il aurait, dit-on, vendu le stock de ses clients. Toujours est-il que l'on a fait monter le Richelieu aujourd'hui jusqu'à 54, dans la matinée; puis on l'a laissé redescendre à 53½ dernier cours.

Le télégraphe de Montréal est monté à 96½ aujourd'hui puis est descendu à 95½ où il reste.

Le Pacifique sous l'influence des chiffres donnés par M. Van Horne

sur la récolte du Nord Ouest a pris de la hausse; il a fait aujourd'hui 57½ et clôture avec vendeurs à ce cours et acheteurs à 57.

Les cours d'ouverture et de fermeture de la huitaine sont comme suit:

Banques	Jendi 13 sept.	Jendi 20 sept.
Montréal.....	221	221½
Ontario.....	122½	122
Peuple.....	104	104
Molson.....	157	157
Jacques-Cartier	95	96
Marchands.....	136	135½
Commerce.....	117½	118
Divers		
Télégraphe.....	95½	95½
Richelieu.....	53	53½
Gaz.....	215	215
Chars urbains..	205	205
Pacifique.....	56½	57½

Les compagnies de coton ont été cotées comme suit:

	Vend.	Achet.
Canada.....	32	29½
Dundas.....	45	30
Montréal.....	80	75
Stormont.....	90	80
Hochelaga.....	120	110
Marchands.....

Pour vendre vos Propriétés

Annoncez-les dans

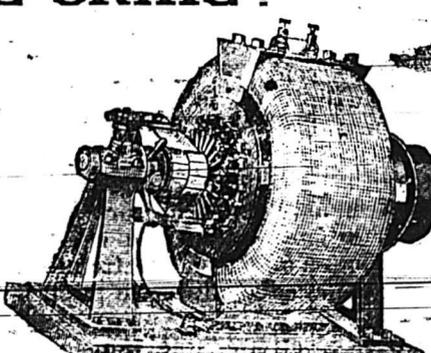
LE PRIX COURANT.

ECLAIRAGE ELECTRIQUE !

SYSTEME CRAIG !

CRAIG & FILS

Constructeurs d'Appareils Electriques pour l'Eclairage des villes, villages, édifices publics et particuliers, usines, etc., par le système à arc ou incandescence. Appareils électro-plastie.



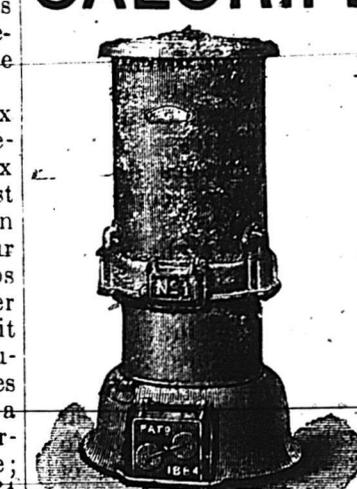
BUREAUX ET ATELIERS:

Coin de la Rue Albert et de l'Avenue Atwater
14 sept. 1888—In
Ste-Cunégonde.

CHAUFFEZ VOTRE MAISON A L'EAU CHAUDE

AVEC LE

CALORIFERE "MANNY"



Cet appareil est le plus élégant, le plus commode, le plus durable et le plus économique.
La Bouilloire est faite d'ACIER LAMINÉ; ductile, malléable, élastique, et ne se brise jamais par contraction ou expansion.
L'acier, en vertu de l'intime cohésion de ses molécules, est non seulement le plus dur et le plus fort des métaux, mais il est aussi un des meilleurs conducteurs de la chaleur.
Nous lui donnons la préférence dans la construction de nos Bouilloires, parce qu'il transmet à l'eau de la manière la plus efficace toute la chaleur du foyer, et que ses qualités flexibles sont à l'épreuve de ruptures spontanées ou d'explosion.
Les surfaces chauffantes de notre Bouilloire, étant toutes synoptiquement opposées aux rayons du foyer, elles s'emparent promptement du calorique, pour le transmettre presque en totalité à l'eau de l'intérieur, c'est en raison de cet arrangement que notre Bouilloire chauffe extrêmement vite, et si fort que les personnes les plus compétentes en sont toutes étonnées.
La chaleur de notre Bouilloire est tout à fait salubre; elle est recommandée par les meilleurs médecins et les hygiénistes les plus distingués.
Demandez notre catalogue illustré, ainsi que notre liste de certificats et références.

L'Association Hydro-Calorique

No. 1608 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL
13 juillet 1888—1a

HARDY et VIOLETTI

Marchands et Importateurs de
MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS
Seuls agents au Canada de la célèbre maison
C. MAILLON, de Londres et Bruxelles.

Fournisseur des armées et des conservatoires.
Publications musicales pour Piano, Orchestre de symphonie, Harmonie et Fanfare.
Méthodes, Solos pour différents instruments etc., etc.

1615 RUE NOTRE-DAME 1615
(2e porte à l'Est de la rue St-Gabriel.)

MONTREAL.

M. Violletti se chargera des réparations de tous genres. Catalogues adressés sur demande.

GLACIERES

En Gros et en Detail

De toutes les grandeurs et de tous les styles.

PRIX: \$7 EN MONTANT.

George W. Reed.

MANUFACTURIER ET MARCHAND

783-785 RUE CRAIG
22 Juin 1888—Im

B. BOURDON

BOUCHER

ETAL Nos. 3 et 4 MARCHE ST-LAURENT

Entrée par la rue St-Laurent.
7 septembre 1888—1a

BULLETIN COMMERCIAL

On vient de fonder à Québec un établissement destiné à la fabrication du papier avec de la sciure de bois.

On croit que la récolte du blé dans l'Inde sera d'environ 260,000,000 minots, ce qui va assurer une augmentation de la quantité exportée.

La récolte du sarasin sera très mauvaise cette année dans les différentes paroisses du Comté de Berthier à cause des fortes gelées que nous avons eues la semaine dernière.

On prétend que, à la Baie St Paul, à la Malbaie et à d'autres points sur la rive Nord en bas de Québec, la gelée a fait beaucoup de dommages à l'avoine, à l'orge, au seigle et au tabac.

Un sac rempli de pépites d'or a été apporté à Québec venant de la mine Arthur, à la Beauce. Les morceaux varient de grosseur, les plus gros sont de neuf onces. Le précieux métal vaut \$20 l'once.

Dans la nuit du 5 au 6 courant, la gelée a fortement endommagé le tabac à Joliette, ainsi que le grain qui n'était pas mûr aux environs. On espérait que la récolte du tabac serait assez bonne cette année. Il a gelé à la glace.

Avant l'ère chrétienne le beurre n'était pas en usage. On commença par s'en servir comme cosmétique pour les cheveux des femmes. Plus tard on l'utilisa pour l'éclairage. Jusqu'à l'an 1590, on l'employait dans les lampes pour l'éclairage des maisons et des édifices.

La valeur réelle de la propriété foncière de la ville de Berthier était en 1865 de \$109,952.00. Cette année, 1888, cette valeur réelle est de \$324,860.

La valeur des fonds de marchandises était en 1865 de \$45,770. Par le rôle de 1888 cette valeur est de \$50,950.

L'Angleterre importe chaque année pour une valeur de plus de deux millions de piastres de cheveux dont le prix varie de \$7 à \$100 la livre, suivant la couleur et la longueur. Ces cheveux sont surtout tirés d'Allemagne, de France, d'Italie, d'Espagne et de Suède.

Le bureau des statistiques du Japon vient de publier le second rapport annuel résumé de ses travaux en japonais et en français. La population du Japon était en 1886 de 38,507,000 habitants. Depuis un certain nombre d'années, l'augmentation annuelle de la population est d'environ 340,000 âmes.

L'épicier détailleur en établissant ses prix, devrait allouer au moins 10 0/0 pour les frais du magasin; tout ce qui dépassera 10 0/0 sera du profit net. Ceux qui ont l'habitude d'ajouter 25 0/0 au prix coûtant plus le fret, ne font en réalité que 15 0/0 de bénéfice.—*Grocer.*

Connaissances utiles. — Un quart de farine pèse 196 livres; un quart

de lard pèse 200 livres; un quart de riz pèse 600 livres; un mille carré contient 640 acres; une main (mesure pour les chevaux) vaut 4 pouces; la valeur d'une tonne (2,000 livres) d'argent est de \$37,704.84.

M. Jennings, un expert en grains de Chicago, est actuellement au Manitoba dans le but d'examiner la récolte. Il est envoyé par des marchands de Chicago pour faire un rapport sur l'état de la récolte. Ses instructions sont d'être franc, sans partialité pour l'une ou l'autre partie. Il va spécialement visiter les principaux districts qui produisent le grain et ensuite il fera son rapport à la Halle aux Blés. L'action des marchands de Chicago démontre l'importance de cette région au point de vue de la production du grain.

Le steamer "City of New-York" appartenant à la ligne Inman et international, est le plus gros navire océanique qui vogue sur l'océan. Il a 560 pieds de longueur et 73 de largeur. Son tonnage est 10,005 tonnes, soit un quart de plus que le Servia, le City of Rome ou l'Etruria. Ses salons et ses suites d'appartements sont des plus vastes et richement décorés.

On peut y prendre des bains à l'eau salée et à l'eau douce. Il y a cinq ponts qui peuvent confortablement loger 650 passagers sur le premier, 300 à l'intermédiaire et 600 sur l'entrepont. On peut même trouver du local pour 1,700 passagers, faisant avec l'équipage 2000 âmes. Le steamer a une vitesse de 23 milles à l'heure.

Les marchands de gros sont constamment dérangés par les manufacturiers et autres qui veulent introduire leurs produits.

M. Hébert, de la maison bien connue Hudon, Hébert & Cie, Montréal, a trouvé une excellente manière de recevoir ces importuns. Il admet du premier coup que les marchandises offertes possèdent toutes les qualités qu'on leur prête, mais elles ne sont pas connues des détailliers, et il leur rappelle que ce qu'ils ont de mieux à faire, c'est de les faire connaître en les annonçant dans les journaux reçus par les détailliers. La vie est trop courte, et ses poumons trop précieux pour les gaspiller à faire connaître leurs marchandises, surtout s'il est obligé de le faire sans leur aide. Et il les adresse au *Prix Courant*.

Règles générales pour la fabrication du cidre.—1o. Il n'y a pas possibilité de faire de bon cidre avec des pommes qui ne sont pas mûres. Plus les fruits approchent de leur maturité parfaite, meilleur sera le fruit.

2o. Lorsque vous écrasez les pommes pour faire le cidre, écarterez avec soin les fruits gâtés, les feuilles, les débris de tiges, enfin les ordures de toutes sortes.

3o. Avant d'être pressée, la pulpe doit rester une heure ou deux à l'air afin qu'elle subisse un commencement de fermentation. Par ce procédé, le cidre aura une belle couleur foncée.

4o. Les meilleurs barils pour loger le cidre sont les barils neufs en chêne ceux qui ont contenu du whisky ou de l'alcool.

5o. En ajoutant une pinte ou deux de cidre bouillant par baril on pourra donner plus de couleur et de corps au cidre.

Nous accusons réception du *Manuel d'hygiène à l'usage des écoles et des Familles*, par Séverin Lachapelle. M. D. Cadieux et Dérôme éditeurs.

Nous avons parcouru avec plaisir ce volume appelé à faire un grand bien parmi la génération actuelle; car la science de l'hygiène est maintenant reconnue comme étant d'un intérêt primordial, et il importe qu'elle soit enseignée à la jeunesse en même temps que les autres sciences.

Nous croyons donc remplir notre devoir de citoyen consciencieux, en recommandant à nos lecteurs, ce volume d'hygiène pratique, mis à la portée de tout le monde, qui fera, nous n'en doutons pas, un grand bien dans notre province et aidera les autorités à remplir leur tâche difficile et éminemment utile, d'éloigner toute cause de maladie et de circonscrire les épidémies.

LA CIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA

ANDREW ROBERTSON, W. F. SISE
Président. Vice-président.

P. SLATER, Secrétaire-Trésorier.

Bureau principal à Montréal.

Cette compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$10 et au-dessus. Ces instruments sont protégés par les brevets que possède la compagnie, et les acquireurs sont par conséquent à l'abri de contestations, et pourront se servir des lignes principales aux prix des abonnés.

La compagnie prendra des arrangements pour relier les localités privées, de communications télégraphiques, avec le bureau de télégraphe le plus proche, ou encore construisant des lignes privées pour les individus ou les compagnies, pour relier leurs résidences à leurs places d'affaires. Elle est prête à fabriquer toutes sortes d'appareils électriques.

Pour détails complets s'adresser au bureau de la compagnie à Montréal.

Société Vinicole
298 rue Dorchester
MONTREAL.

Importation et production de
VINS ET EAUX-DE-VIE.

Vins blancs et rouges, Claret, Sauternes, Porto, Sherry, depuis \$1 le gallon au quart. Claret ou Sherry \$3 la douzaine de bouteilles assorties. Un gallon échantillon pour \$1. livré à domicile en ville.

Demandez nos prix

GROS et DETAIL

Envoyez vos ordres par la maille.
23 juin 1888.

M. AZARIE BRODEUR

Le tailleur si bien connu de l'établissement de Messieurs Dupuis Frères, rappelle à ses nombreux amis qu'il continue à travailler pour la clientèle privée, en même temps que pour celle du magasin.

S'adresser au

No. 1571 RUE STE-CATHERINE
Magasin de MM. Dupuis Frères
juillet 1888.

Pour impressions commerciales, s'adresser à A. T. LÉPINE & CIE, 13 rue St-Thérèse.



Ligne Beaver

La ligne de Steamers de la

CANADA SHIPPING CO'Y

ENTRE

MONTREAL ET LIVERPOOL

Comprend les vapeurs en fer de première classe, construits sur la Clyde, à machines puissantes dont les noms suivent:

Lake Ontario, Capt. H. Campbell, 5300 ton.
Lake Superior, Capt. Wm. Stewart, 5000 ton.
Lake Huron, Capt. M. L. Tranmar, 4100 ton.
Lake Winnipeg, Capt. P. D. Murray, 3800 ton.
Lake Nipigon, Capt. F. Carey, 2300 ton.

Ces vapeurs correspondent à Montréal par trains directs avec tous les points du Canada, du Manitoba, des territoires du Nord-Ouest et des Etats-Unis, pour lesquels on délivre des billets d'entier parcours.

Ces vapeurs sont construits en compartiments étanches et d'une force de résistance spéciale pour le service de l'Atlantique-Nord. Les plus parfaits aménagements ont été faits pour assurer le confort et l'aide des passagers. Les cabines des passagers de première classe sont grandes et bien aérées. L'entrepont est pourvu de hamacs en toile du dernier modèle, est bien ventilé, et chauffé à la vapeur. Chaque vapeur a son médecin à bord, il y a aussi des femmes de chambre pour le service des dames et des enfants.

PRIX DU PASSAGE.

SALON—\$40, \$50 et \$60. Aller et retour \$80, \$90 et \$110, suivant le vapeur et l'aménagement. Les prix de \$40 et de \$80 ne valent que par le vapeur "Nepigon."

INTERMEDIAIRE—\$30. Aller et retour, \$60.

ENTREPOINT—\$20. Aller et retour, \$40.

Pour fret et renseignements, s'adresser: à Belfast, à A. A. Watt, 8 Custom House Square; à Queenstown, à N. G. Seymour & Cie; à Liverpool, à R. W. ROBERTS, 21 Water Street; à Québec, à H. H. Sewell, 125 rue St-Pierre;

H. E. MURRAY,

Gérant Général,

1 Carré de la Douane, Montréal.

25 mai 1888—la

Ligne THOMSON



SERVICE DE LA MEDITERRANEE

Le vapeur "Barcelona" capitaine Cumings, chargera pour Halifax, Québec et Montréal à

Patras	vers le 12 Septembre
Dénia	" 20 "
Malaga	" 27 "
Cadix	" 29 "
Et Almería	" 25 "

Et s'il y a assez de fret, le vapeur "Arlona" capitaine Howick, chargera pour Québec et Montréal à

Livourne	vers le 20 Septembre
Marseille	" 24 "
Tarragone	" 26 "
Dénia	" 30 "

Les cargaisons pour Québec seront déchargées directement à Québec à l'arrivée des vapeurs.

Connaissances directs accordés à tous les Ports pour tous les Endroits en Canada et des Etats du Ouest.

Nous voudrions particulièrement diriger l'attention des Importateurs à l'Importante Economie qui serait certainement effectuée dans l'Assurance, le Temps et la Condition de la Cargaison par ces vapeurs si favorablement connus, les capitaines desquels Entendent Parfaitement l'Arrimage et le Transport des Produits de la Méditerranée, ayant été pour des années dans ce commerce, et en ayant fait une spécialité.

Pour le fret ou autre information, veuillez faire application à MM. Wm THOMPSON & FILS, Dundee, Ecosse, ou aux Agents aux Ports de Chargements, ou à

ROBERT REFORM & CIE.,

21 et 25 rue St-Sacrement.

Montréal, 3 août 1888—2m

DEMENAGEMENT.

MORIN & CIE

ET

L. E. MORIN JR. & CIE

Ont transporté leur place d'affaires aux Nos

28 & 30 RUE ST-DIZIER

(Bâtisse des Sœurs de l'Hôtel-Dieu)

8 mai 1888.

Téléphone No. 562

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

du Commerce, de la Finance, de l'Industrie,
de la Propriété foncière et des Assurances.

Bureau: No. 32, rue Saint-Gabriel, Montréal.

ABONNEMENTS:

Montréal, un an..... \$2.00

Canada et Etats-Unis..... 1.50

France..... fr. 12.50

Publié par

La Société de publication commerciale,

J. MONIER, Gérant.

MONTREAL, 21 SEPT. 1888.

ETES-VOUS ASSURES?

L'hiver approche et avec l'hiver les risques d'incendie. Le gaz, les fournaies, les lumières portatives de toute nature mettent en dépit de toute précaution les magasins en danger.

Le commerçant prudent, le commerçant honnête doivent s'assurer.

Un incendie quelque soit le montant de l'assurance est toujours un désastre qui demande de l'argent comptant pour être réparé. Le négociant dont l'actif n'est pas au-dessus du passif doit, en conscience, considérer son stock comme appartenant à ses créanciers et prendre en conséquence toutes les précautions possibles pour protéger les intérêts de ceux qui ont eu confiance en lui.

Nous comprenons très bien la résolution adoptée par l'association des épiciers en gros, résolution publiée dans le *Prix Courant* et par laquelle les maisons de gros s'engagent à ne prendre aucun arrangement avec les détaillants non assurés et ruinés par un feu.

L'assurance contre l'incendie malgré l'augmentation des taux, n'entraîne qu'une dépense relativement minime, surtout en présence de la protection qu'elle donne aux intéressés.

Les marchands doivent tous s'assurer; celui qui doit sur son stock pour être à même de payer ses créanciers; et celui qui ne doit rien sur son stock pour protéger l'avoir qu'il a acquis par son travail et son énergie.

DETOURNEMENTS DE FONDS.

Quelques marchands font régulièrement auditer leurs livres par des comptables de profession; si cette coutume se généralisait, elle aurait pour effet de réduire considérablement les défalcons faites trop souvent, hélas! par les caissiers et les teneurs de livres.

La grande majorité de ces vols est l'œuvre d'employés qui jouissent de la confiance absolue de leurs patrons, et dont les comptes et les états sont acceptés sans la plus petite vérification. Il est vrai qu'il est difficile de comprendre comment une maison pourrait employer un caissier ou un teneur de livres dans lequel elle n'aurait pas une confiance absolue, mais d'autre part tout employé occupant un tel poste ne mérite pas la confiance qu'on lui accorde s'il s'oppose à la vérification de ses comptes par un expert. Tout au contraire, un caissier et un teneur de livres honnêtes verront contrôler avec plaisir leurs comptes, contrôle qui prouvera leur intégrité et leur habileté.

Les patrons qui acceptent comme justes les comptes qui leur sont soumis par leurs employés, sans

les vérifier, agissent avec une légèreté des plus reprehensibles. Ils mettent ainsi l'honnêteté de leurs employés à une rude épreuve, et alors que c'est une honnêteté bien chancelante que celle qui n'est maintenue que par le manque d'opportunité de frauder, il n'en est pas moins vrai que les personnes dont le caractère est au-dessus de tout soupçon n'assument le maniement des fonds d'autrui qu'avec beaucoup de répugnance. Lorsqu'elles ne sont pas placées sous un contrôle rigide qui leur demande compte de toute perte ou erreur.

La vérification des livres et de la caisse par un comptable étranger, est absolument nécessaire dans les grandes maisons et surtout dans les compagnies anonymes. Elle est du reste pratiquée annuellement par nos grandes sociétés, mais nous ne considérons pas cette audition annuelle comme suffisante pour la sécurité des actionnaires.

Le jour où l'audition des livres et de la caisse fera partie de notre système commerciale, on verra disparaître ces détournements de fonds qui de temps à autre viennent surprendre le public.

PAYEZ PAR CHEQUES

On ne saurait croire combien de pertes et de détournements de fonds, seraient évités si l'on s'habituaient à payer tous les comptes, à toute autre personne qu'au créancier lui-même, au moyen d'un chèque à l'ordre du créancier. Il est bien vrai que le débiteur à son comptoir, a plutôt fait de prendre des billets de banque dans un tiroir pour payer le compte qui lui est présenté; mais quel est celui d'entre tous les marchands à qui il n'est pas arrivé de perdre quelque collection qu'il n'aurait pas perdue si on l'avait payé par un chèque à son ordre?

Puisque les usages commerciaux de notre époque comportent le dépôt en compte courant à la banque de toutes les recettes journalières; puisque la banque est devenue la caisse générale, la *clearing house* du commerce; pourquoi ne pas compléter ce système en adoptant le mode de paiement par chèque? Combien de jeunes gens et même de vieux, se sont laissés aller à la tentation de dépenser quelques sous sur des collections qui leur avaient été payés en argent, et qui seraient restés honnêtes, considérés et auraient fait leur chemin sans encombre, s'ils n'avaient eu à encaisser que des chèques à l'ordre de leur patron?

Et n'est-il pas arrivé aussi qu'un paiement fait à un collecteur non autorisé et qui n'en aurait pas rendu compte, ait été répudié par le créancier, le débiteur ayant été forcé de payer deux fois, ce qui ne serait pas arrivé s'il avait payé par un chèque à l'ordre?

Le paiement par chèque à l'ordre réunit donc les avantages suivants:

10. Il sauvegarde les intérêts du créancier.
20. Il sauvegarde les intérêts du débiteur.
30. Il diminue les tentations du collecteur.
40. Il peut tenir lieu de reçu, si le reçu s'égare.
50. Il évite les erreurs que l'on peut faire en comptant rapidement les billets ou la monnaie de change.

60. Il permet de suivre avec beaucoup plus de régularité les frais et les dépenses du magasin, etc., etc.

Donc lecteurs, payer par chèque à l'ordre.

LE CARNAVAL.

A la demande du sous-comité du carnaval, nous nous empressons de communiquer à nos lecteurs la circulaire suivante, que nous recommandons à leur esprit d'entreprise. Car, qu'on le remarque bien, il ne s'agit ici que d'une question d'affaires, et toute somme dépensée pour attirer chez nous cet hiver les visiteurs étrangers, est une somme placée à gros intérêts:

Cher monsieur,

Les soussignés ont été nommés pour faire partie d'un sous-comité du comité des finances pour le carnaval d'hiver de 1889, et demander des souscriptions aux marchands épiciers de gros et de détail.

Nous n'avons pas besoin de vous démontrer l'importance du carnaval pour votre ligne de commerce, vu qu'il a lieu dans la saison morte des affaires, entre le jour de Noël et les Avents.

Nous aurons le plaisir de vous faire une visite dans une journée ou deux, pour vous demander de nous souscrire le montant qu'il vous plaira, pour vous assurer le succès de votre commerce.

Nous demeurons, en attendant, vos humbles serviteurs.

J. M. DUFRESNE,
ALEX. D. FRASER,
Membres du sous-comité.

Montréal, 17 septembre 1888.

NOS RELATIONS AVEC LA FRANCE

Nos relations commerciales directes avec la France vont probablement prendre une importance marquée, si le projet dont nous allons entretenir nos lecteurs, peut aboutir.

Nous avons reçu, il y a quelque temps, communication d'une lettre écrite à M. le président de la société d'immigration française par M. A. Duponchel, secrétaire général de la Chambre Syndicale des voyageurs de commerce du Département de la Seine (France). Dans cette lettre, M. Duponchel explique comme suit la manière de procéder du syndicat:

"Après qu'une contrée nous aura été signalée comme pouvant présenter le but d'une exploitation, nous ouvrons immédiatement une étude afin de bien nous pénétrer de l'utilité qu'il y a de préparer une organisation en vue d'y établir un comptoir, et selon que la conclusion est favorable, nous formons, au moyen des éléments qui composent notre groupe et choisis parmi ceux qui se sont fait inscrire dans ce but spécial, une société coopérative de 10, 15, 20 (plus ou moins) agents; organisés en syndicat, dont un ou deux restent ici pour la correspondance et la représentation du groupe sur place et les autres partent, munis des moyens d'action qui ont pu leur être procurés par le syndicat, aidé des pouvoirs publics, des sociétés diverses et d'un syndicat de négociants et industriels formé pour cette circonstance; l'arrivée de la société étant préparée dans la mesure du possible de façon à lui éviter

les déceptions et les mécomptes qu'ont rencontrés certains de nos collègues partis individuellement.

"La société, à son arrivée, adopte un siège ou centre d'action, y installe un comptoir,—exposition d'échantillons et lance sur toutes les voies du pays ceux de ses membres qui ne sont pas utiles sur place aux opérations du comptoir."

Nous croyons que dans les conditions indiquées, un comptoir français pourrait faire ici des affaires avantageuses. Il y a cependant certains détails d'organisation que le syndicat des Représentants de Commerce fera bien de ne pas négliger, s'il veut assurer le succès de son œuvre. Ainsi, il est nécessaire pour étendre les affaires à toute la clientèle, possible au Canada; que les agents soient familiers avec la langue anglaise qui est presque seule parlée dans les trois-quarts du territoire canadien. Il faudrait en outre une étude spéciale sur place des articles qui ont cours sur notre marché, au triple point de vue de la forme, de la qualité et du prix. Cette étude devrait être faite avant l'établissement du comptoir, afin de ne pas l'encombrer d'échantillons inutiles.

Certaines marchandises ne se placent guère ici sur échantillons; il serait préférable pour celles-là que le syndicat d'industriels qui appuie les Représentants de Commerce, fit les frais d'une première consignation.

Dans une lettre subséquente, M. Duponchel parle du travail fait ici par M. Agostini et demande s'il y aurait possibilité de faire revivre le syndicat de banquiers qui avait promis de faire le *Dueroire* pour les expéditeurs français. La chose est facile; les banquiers sont dans les mêmes dispositions qu'il y a trois ans, et ils ne refuseront pas de faire pour le Syndicat des Représentants de Commerce ce qu'ils avaient promis de faire pour le syndicat d'Industriels que M. Agostini se proposait de former.

Notre sympathie est d'ailleurs complètement acquise au projet du syndicat de M. Duponchel, en sus de nos conseils qui seront toujours à sa disposition; et nous ferons tout notre possible pour aider à son installation ici et à son succès.

NOS INDUSTRIES

FABRICATION DU SUCRE DE BETTERAVE

Il n'entre pas dans nos vues de décrire ici les procédés de fabrication du sucre de betterave dans tous leurs détails pour ceux qui voudraient en faire une étude complète, il existe des traités spéciaux qu'ils pourront consulter avec avantage. Nous nous contenterons d'exquisser à grands traits les diverses phases de la fabrication afin d'en donner une idée générale à nos lecteurs.

D'abord, mettons nous bien dans l'idée qu'entre le sucre de betterave raffiné et le sucre de canne également raffiné, il n'y a pas l'ombre d'une différence. Le sucre de canne est connu depuis bien longtemps; on le retire de la canne à sucre qui ne peut prospérer que dans les pays chauds; celui de betterave n'est guère connu que depuis quatre-vingts ans, et il est le produit de la betterave à sucre que

On cultive avec le plus grand succès dans les régions tempérées. Nous ajouterons que la consommation du sucre a pris de telles proportions dans le monde entier, que si, par impossible, du jour au lendemain, la betterave à sucre disparaissait, il se produirait une perturbation durable, une véritable calamité dans tous les pays civilisés. Si d'un autre côté c'était la canne qui disparaissait, il y aurait encore une certaine perturbation, mais elle se calmerait bientôt. Pour justifier cet avancé, il suffit de dire que la production du sucre de betterave, qui va continuellement en augmentant, s'élève actuellement à plus de trois millions de tonnes, tandis que celle du sucre de canne, qui est pour ainsi stationnaire depuis nombre d'années, ne se monte pas à 1,500,000 tonnes.

**

Que le cultivateur trouve un grand avantage à cultiver la betterave à sucre, étant admis que le débouché est assuré d'avance par contrat, c'est une question qui n'est plus à prouver. Avec des terres en bon état et une culture soignée, il peut compter sur une récolte de 15 tonnes à l'arpent; à \$4 la tonne, cela fait \$60. Sans doute cette culture demande un surcroît de frais de culture et d'engrais, mais en admettant même que ce surcroît s'élève à \$20, il reste encore en marge un bénéfice de \$40, sans compter l'augmentation sur les récoltes subséquentes qui résultera de l'amélioration du sol. Voilà le côté agricole. Du côté industriel, il n'est plus à démontrer que la betterave à sucre du Canada présente une aussi grande richesse que celle de France, d'Allemagne ou de Russie, et qu'avec un travail bien conduit, la fabrication ne peut manquer de prospérer.

Ce ne sont pas là des hypothèses, il y a des faits indiscutables à l'appui.

**

Les travaux de fabrication doivent commencer aussitôt que la betterave est bonne à travailler, c'est-à-dire dans le courant de septembre. Les racines étant amenées à l'usine, la première opération à leur faire subir est le nettoyage, ce qui se fait dans des laveurs mécaniques qui les rendent parfaitement nettes à mesure qu'elles sont débitées dans la seconde opération.

Autrefois les betteraves, au sortir du laveur, étaient réduites en une pulpe fine au moyen d'une rape mécanique, et la pulpe mise dans des sacs était soumise à l'action puissante des presses hydraulique pour en extraire le jus. Aujourd'hui, on procède d'une toute autre manière: les racines sont divisées en rubans fins et étroits à l'aide d'un coupe-racines entretenu dans l'ordre le plus parfait, et la masse est envoyée à la diffusion.

Les diffuseurs, au nombre de dix, sont de grands cylindres verticaux en tôle fermés à volonté par le haut et rangés en cercle autour d'une plateforme; ils communiquent entr'eux au moyen de tuyaux munis de robinets. Le premier diffuseur étant rempli, on y ajoute de l'eau bouillante et on ferme le haut. On laisse la matière en contact avec l'eau chaude qui la pénètre, pendant un certain temps, 20 ou 30 minutes. L'eau prend ainsi

à la betterave la moitié de son sucre. Au sortir du diffuseur I, l'eau est réchauffée et envoyée sur le diffuseur II rempli de matière fraîche à laquelle elle enlève encore une partie de sucre; elle passe ainsi successivement sur les diffuseurs se chargeant de plus en plus de sucre. Mais la première eau écoulée du diffuseur I, on y remet de nouvelle eau qui prend la moitié du sucre resté et qui passe aux diffuseurs suivants à la suite de la première eau. On remet ainsi de nouvelle eau chaude jusqu'à épuisement, puis on vide complètement le diffuseur I, pour le remplir. Enfin les eaux nouvelles qui suivent les précédentes commencent toujours par épuiser le premier cylindre qui suit celui qui est épuisé et qui se vide, pour l'épuiser à son tour, et chaque eau réchauffée quand c'est nécessaire, après avoir parcouru la série des diffuseurs en finissant toujours de se charger de sucre sur une charge de betterave fraîche, est envoyée à l'opération suivante qui est la purification du jus ou eau sucrée contenant environ 10 de sucre pour cent.

La pulpe épuisée est envoyée à une presse qui lui enlève une grande partie de son eau; au sortie de la presse, elle représente à peu près le tiers du poids des betteraves dont elle provient. Elle est très bonne pour nourrir le bétail et peut se conserver en silo.

Si nous en exceptons le manie- ment des robinets, tout ce qui précède se fait par la mécanique, en sorte que l'intervention de l'homme se réduit quasi à une simple surveillance. Les betteraves sont jetées à la pelle dans le récepteur d'un élévateur qui les monte au laveur; un second élévateur porte les racines lavées ou coupe racines placé au-dessus des diffuseurs où la betterave débitée se rend par un plan incliné. Enfin, la pulpe épuisée monte à la presse par un troisième élévateur et au sortir de celle-ci, elle est expulsée au dehors.

(A suivre)

POUR LES COMMIS

Le succès ou l'insuccès dans la vie dépend beaucoup de la loyauté. Si vous êtes loyal en vous même, envers votre famille et envers Dieu, vous serez loyal envers votre patron et envers vos propres intérêts. Des milliers de jeunes gens se sont fourvoyés sur ce point et ont perdu leur avenir. L'habileté est une excellente chose, mais sans la stabilité et la loyauté, elle laisse le candidat aux honneurs de la vie dans une grande infériorité.

Soyez franc, faites votre devoir, "fais ce que dois, advienne que pourra", soyez un homme, et le monde sera fier de vous, y compris votre femme, vos amis et votre patron. Tout le monde vous respectera et vous estimera. Pensez-y.

LE CRÉDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN

Nous lisons dans le Bulletin du Crédit:

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires du Crédit foncier Franco-canadien a eu lieu le 26 mai dernier, sous la présidence de M. Duclerc, président du conseil d'administration.

Le Rapport, présenté d'une fa-

çon très claire, fait ressortir les résultats obtenus pendant l'exercice écoulé. Comparés à ceux de l'année précédente, on distingue deux périodes distinctes: la première, qui embrasse les cinq premiers mois de 1887, et qui accuse une diminution d'affaires de plus de 41,000 dollars sur les mois correspondants de 1886; la seconde, qui prend son point de départ au mois de juin, et qui se traduit par un développement en sens inverse assez intense, pour qu'en fin d'exercice, non seulement le déficit des premiers mois se trouve comblé, mais encore qu'au 31 décembre la société ait pu inscrire une augmentation totale de 169,405 dollars de 1887 sur 1886.

L'année dernière, le Rapport insistait sur la difficulté de plus en plus grande pour l'établissement de trouver pour ses capitaux un emploi rémunérateur. D'un côté, l'abaissement du taux de l'argent, de l'autre les concurrences de toute nature apportaient à son action au Canada de sérieuses entraves.

Or, dès le mois de juillet, nous constatons un grand changement. La conversion des obligations, en venant diminuer les charges, a permis à la Société de se rapprocher des conditions offertes par ses concurrents, et d'accueillir certaines demandes qu'elle avait jusqu'ici écartées. Dans cette catégorie, il faut citer entre autres les prêts urbains, qui sont devenus abordables pour le Crédit Franco-Canadien depuis qu'il a pu réduire le prix que lui coûte l'argent; aussi sont-ils devenus fréquents, et nous les voyons figurer dans les chiffres des prêts pour une somme de 144,500 dollars.

A l'abaissement du prix coûtant des obligations est venue s'ajouter une autre cause de reprise. Nous voulons parler des modifications survenues dans la situation du marché canadien. Bien que l'argent y soit toujours facile, et que les demandes de prêts hypothécaires l'emportent toujours sur l'offre, cependant il s'est produit un léger resserrement dans le taux des capitaux. Il s'est même produit à ce sujet, dans la province d'Ontario où la modification a été plus sensible, un commencement de crise, qui, pour avoir été passagère, a cependant fait naître une situation dont a profité le Crédit Franco-Canadien.

Les mesures prises pour profiter de cet état de choses ont porté leurs fruits, et les affaires ont pris subitement, dans cette partie du Canada, un développement considérable, alors qu'elles y étaient réduites depuis longtemps à des chiffres insignifiants.

L'exercice 1887 n'a cependant profité de ces résultats que dans de faibles proportions; c'est surtout dans les premiers mois de 1888 que s'accroît l'amélioration. Si on compare les chiffres du premier trimestre 1887 et du premier trimestre 1888, on constate à l'avantage du dernier une augmentation de 453,818 dollars.

Voici d'ailleurs quel a été pour l'exercice écoulé le mouvement des prêts:

Demandes présentées:	
312 à Montréal.....	702,521.00
134 à Québec.....	111,325.00
163 dans Ontario.....	652,500.00
69 à l'Île du Prince-Edouard.	71,250.00

.7 au Manitoba.....	3,900.00
685 demandes pour un chiffre de.....	
de.....	1,541,496.00
Demandes rejetées ou abandonnées:	
56 à Montréal, représentant..	98,681.30
18 à Québec.....	20,300.00
86 dans Ontario.....	389,425.00

160 demandes pour un chiffre de.....	
de.....	508,406.30
En voie de réalisation au 31 décembre 1887:	
14 à Montréal, représentant..	39,520.00
14 à Québec.....	10,175.00
29 dans Ontario.....	169,400.00

57 demandes pour un chiffre de.....	
de.....	219,095.00
Demandes réalisées:	
242 à Montréal.....	564,319.70
102 à Québec.....	80,850.00
48 dans Ontario.....	93,675.00
69 à l'Île du Prince-Edouard.	71,250.00
7 au Manitoba.....	3,900.00

468 demandes pour un chiffre de.....	
de.....	813,994.70

RÉCAPITULATION

160 demandes rejetées représentant: \$508,406.30 contre 115 en 1886, représentant doll. 184,626.
56 demandes en voie de réalisation représentant \$219,095, contre 55 en 1886, représentant \$47,975
468 demandes réalisées représentant doll. \$813,994.70 contre 543 en 1886 représentant doll. 572,701.

On remarquera que dans ce tableau sont comprises seules les demandes sérieusement à l'étude.

On se rappelle que, par une décision prise en 1886, le conseil d'administration avait décidé d'arrêter momentanément les opérations au Manitoba. Mais les sept demandes qui figurent au tableau ci-dessus, pour une somme de 3,900 dollars, représentent des opérations déjà entamées en 1886.

En comparant le chiffres obtenus en 1887 avec ceux de l'exercice précédent, on voit que pour un total de demandes légèrement réduit, le montant des prêts est en grande augmentation. La moyenne de chaque demande est de 2,250 dollars, contre 1,130 en 1886; par conséquent elle a doublé.

Le rapport fait remarquer que le mouvement des créances hypothécaires continue à prendre de l'importance. De 69,882 dollars qu'il était au 31 décembre 1886, il s'est élevé en 1887 à 122,231 dollars. L'intérêt produit par ces créances est fort rémunérateur, puisqu'il est pour une moitié de 8 0/0 et pour l'autre de 7 0/0.

Les frais généraux de la Société se sont accrus de 3,075 dollars, mais le rapport constate que cette augmentation est due uniquement aux commissions payées sur les prêts.

10. Celui ouvert pour les intérêts dus à la Société, mais non échus, et qui s'élève à dollars 16,650.76.

20. Une somme de 20,150 dollars, qui représente les coupons d'une partie des obligations qui ont été remboursées par les acheteurs, aux conditions exposées dans le rapport de l'année précédente. Au compte profits et pertes, nous voyons figurer au débit le chiffre de dollars 113,444.27. Cette somme

représente le montant d'un demi-coupon sur la dernière émission, en dehors de l'annuité constante qui est affectée à l'amortissement du compte "prime à amortir" et des intérêts accumulés.

Il ressort également du bilan que l'intérêt payé aux obligataires a absorbé cette année une somme de dollars 85,671.27. Il y a lieu, toutefois, de déduire de cette somme le remboursement des coupons dont la charge incombait aux acheteurs, de même qu'il convient d'y ajouter le trimestre formant la différence de jouissance entre les obligations de 5 0/0 et 4 0/0.

Comme contre-partie au chapitre que nous avons cité plus haut sous la rubrique intérêts acquis, mais non échus, la Société a ouvert un compte d'intérêts dus, mais non échus, représentant l'intérêt dû aux obligataires depuis le 1er octobre, date de leur dernier coupon jusqu'au 1er janvier. De ce chef le compte de profits et pertes a eu à supporter une charge de \$25,394.60.

Enfin les frais généraux du Crédit foncier canadien tant à Paris qu'au Canada, y compris les droits de timbre payés à l'administration française s'étant élevés à \$34,150.20, le solde du compte de profits et pertes pour l'année 1887 se trouve ramené à \$78,927.87.

Auxquels il faut ajouter le chiffre des bénéfices reportés à nouveau à la fin de l'exercice dernier, soit..... \$30,737.75

Ensemble,..... \$109,665.62

Si, de ce chiffre, nous déduisons la réserve statuaire de 5 0/0 sur \$78,927.87 qui est de 3,946.35, nous voyons que le solde disponible est ramené à \$105,719.27.

Le conseil propose ensuite de prélever sur ce solde disponible une somme de 22,000 dollars pour l'établissement d'un compte de "provision pour pertes sur prêts".

Nous ne saurions trop approuver cette mesure de prudence. En effet, quelles que soient les garanties exigées pour mettre la Société à l'abri de toutes pertes, il est difficile de ne pas reconnaître que les établissements de Crédit foncier ne soient plus ou moins exposés à en subir, et il est d'une bonne administration, tout en agissant avec prudence, de faire des réserves pour le cas imprévu et exceptionnel où il y en aurait à supporter. C'est du reste, par ce système seul que les sociétés de Crédit foncier peuvent acquérir et justifier cette solidité qui fait les garanties des créanciers.

Le compte profits et pertes ainsi diminué ne présente plus qu'un excédent de \$83,719.27, sur lesquels le conseil propose de voter la distribution d'un dividende de 6,25 par action, soit 312,500 francs ou dollars 60,297.92.

Il reste ainsi disponible une somme de \$23,421.35 que le conseil propose de reporter à nouveau.

En résumé, malgré l'abondance de l'argent au Canada, qui faisait craindre que l'administration se vît forcée de réduire les nouveaux prêts, les chiffres réalisés en 1887 dépassent encore de dollars 170,000 ceux réalisés en 1886. Les bénéfices ont également dépassé ceux de l'année précédente, d'environ \$19,000.

Le plein succès de la conversion des 15,000 obligations 5 0/0 de la Société en obligations 4 0/0, est pour beaucoup dans cet heureux résultat, quoique cette conversion ne se soit faite que dans la seconde moitié de l'exercice écoulé.

Cette double opération d'émission et de conversion a été conduite avec beaucoup d'intelligence et de promptitude par le conseil du Crédit foncier canadien fortement secondé par la banque de Paris et des Pays-Bas et sa succursale de Genève. Le fait, d'ailleurs, d'avoir atteint le chiffre de 470 pour les obligations 4 0/0 au lieu de 463,50 prévu par le conseil, prouve que la Société jouit d'un crédit de plus en plus satisfaisant.

L'assemblée, après avoir voté à l'unanimité les propositions qui lui étaient faites, fixe le dividende à 6,25 et réélit les administrateurs désignés pour déposer leur mandat.

Dans les conditions actuelles, on peut, sans anticiper sur les communications à faire l'année prochaine, prévoir pour l'exercice en cours les résultats les plus satisfaisants, grâce au concours vigilant et dévoué du directeur et du haut personnel au Canada auquel nous nous plaisons à rendre justice.

L'ECONOMISTE FRANÇAIS.

Voici le sommaire de l'Economiste Français, No. 35 du samedi 1er septembre 1888:

PARTIE ECONOMIQUE

Le Crédit actuel des Etats d'Europe et d'Amérique p. 241.

Le commerce extérieur de la France pendant les sept premiers mois de 1888 p. 247,

Le commerce extérieur de l'Angleterre pendant les sept premiers mois de 1888 p. 249.

Le Groenland p. 250.

De quelques résultats inattendus du développement de l'instruction publique p. 252.

Affaires municipales; option entre le statu quo et le collectivisme; la distribution des eaux; la ration liquide de chaque Parisien, un conflit rassurant pour la petite propriété; la sangsue bourgeoise et le bâtiment; les largesses du jury d'expropriation, p. 254.

Lettres d'Angleterre; la Banque d'Angleterre et la situation monétaire; une nouvelle route maritime et fluviale entre le nord de l'Europe et la Sibirie centrale et méridionale; le commerce extérieur de la Chine; No. 256.

Le mouvement économique en Autriche: l'inspection des fabriques; les corporations obligatoires; les relations commerciales avec la Chine, p. 258.

Revue économique p. 259.

Nouvelles d'outre-mer: Tahiti, Tonkin, Madagascar, Réunion, p. 260.

PARTIE COMMERCIALE

Revue générale, p. 261.—Sucres, p. 264.

—Prix courant des métaux sur la place de Paris, p. 264.—Cours des fontes, p. 264.—Correspondances particulières; Bordeaux, Lyon, le Havre, Marseille, p. 264.

PARTIE FINANCIERE

Banque de France.—Banque d'Angleterre.—Tableau général des valeurs.—Marché des capitaux disponibles.—Rentes françaises.—Obligations municipales.—Obligations diverses.—Actions des chemins de fer.—Institutions de crédit: Banque des Pays Autrichiens.—Fonds étrangers.—Valeurs diverses,

Suez, Panama, Corinthe.—Assurances.—Renseignements financiers: Recettes des Omnibus de Paris, de la Compagnie Française de Tramways et de la Compagnie du Canal de Suez.—Changes.—Recettes hebdomadaires des Chemins de fer. N. 266 à 273.

L'abonnement pour les pays faisant partie de l'Union postale est: un an, 44 francs, 6 mois 22 francs. S'adresser aux bureaux; Cité Bergère, 2, à Paris.

CORRECTION.

Dans le dernier article du travail de M. Chapais, une phrase a été passée dans un paragraphe, ce qui rend ce paragraphe incompréhensible. Nous le rétablissons ici dans son entier:

"Alors il arrive qu'une fabrique peut travailler à meilleur marché qu'une autre sans préjudice à personne. Quant à cette question du charroiyage du lait, je suis d'avis que partout où il peut se faire sans grands frais, c'est-à-dire, là où la fabrique est dans un centre dont les chemins n'offrent pas trop de côtes, la fabrique doit le faire. Cela lui permet de contrôler bien mieux les soins de propreté que les patrons sont tenus de donner à leurs bidons et en même temps, de soulager les patrons d'une besogne qui, souvent, est la cause qui empêche une fabrique de s'ouvrir. Un propriétaire doit s'arranger pour que son contrat lui permette, sur dénonciation du fabricant, de renvoyer le lait mal conditionné d'un patron et d'exclure ce dernier de la fabrique, sur récidive."

Les mots en italiques avaient été omis.

MARQUE DE FABRIQUE

Nous avons l'intention de traiter aujourd'hui l'importante question des marques de fabrique pour les produits de l'industrie laitière, lorsque nous reçûmes l'intéressante correspondance que nous publions ci-dessous.

Nous ne saurions trop appeler l'attention des fabricants de beurre et de fromage sur cette question, qui doit être résolue sans délai.

Nous aimerions à voir les intéressés se réunir pendant l'hiver prochain en vue d'arriver à une entente. Le fromage canadien a fait ses preuves sur les marchés étrangers, et sa réputation est telle qu'alors que nous ne marquons pas nos produits, les américains eux, marquent les leurs pour faire croire que ce sont des produits canadiens. Il est temps d'enrayer cette concurrence frauduleuse en marquant nos articles si nous voulons conserver nos débouchés, notre réputation et nos prix.

M. l'éditeur,

Vous sachant dévoué à l'industrie laitière, nous espérons que vous ne refuserez pas d'inscrire dans votre journal les quelques remarques suivantes que nous croyons de la plus grande importance.

Vous savez, M. l'éditeur, que depuis plusieurs années, les commerçants de beurre et de fromage, spécialement ceux qui s'occupent d'exportation ne cessent de recommander aux fabricants de ces articles de consommation une abstention complète de marques sur leurs

produits. Pour notre part, nous sommes intimement portés à croire que cette exigence de la part des exportateurs est propre à nuire au développement de la fabrication du beurre et du fromage, et voici pourquoi. Le fabricant de beurre de première qualité se trouve par cette absence de marque de commerce sur son article, offert en vente sur le même pied que celui qui offre du beurre médiocre ou de qualité très inférieure. Dans de telles circonstances, l'exportateur fera passer le bon beurre et le bon fromage avec le mauvais, et le fabricant qui vend un article de première qualité se trouve sur le même pied que le fabricant d'un article bien inférieur au sien. Il y a là, suivant nous, une injustice flagrante pour le fabricant qui a produit du beurre ou du fromage supérieur à son concurrent.

Pour obvier à cet inconvénient il serait urgent d'établir des rapports avec les consommateurs au moyen de marques de commerce, et avec ce système un consommateur qui aurait acheté du beurre ou du fromage dont il serait satisfait s'adresserait alors au fabricant ou à son agent. Ainsi les bons fabricants seraient connus et leurs produits appréciés, et justice leur serait rendue. Et pourquoi n'inspecterait-on pas le beurre et le fromage? C'est une chose qui serait bien facile et le bon fabricant pourrait trouver un plus haut prix pour le produit de sa fabrique, le tout au bénéfice des patrons.

Nous sommes certains, que nos industries fromagères et beurrerières auraient tout à gagner, à ce changement dans la routine qui nous régit aujourd'hui, et nos industries prendraient un nouvel essor au lieu de croupir dans la baisse. En même temps la leçon pourrait profiter à ceux qui par apathie sont toujours en arrière du progrès nuisant par leur conduite coupable à l'avancement et à la renommée de nos industries.

En face d'avantages bien reconnus et palpables, nous avons la conviction, M. l'éditeur, que nos marchands de gros ou exportateurs seront à l'avenir disposés à permettre aux fabricants de beurre et de fromage de mettre leurs marques sur leurs produits, et cette liberté, nous en sommes sûrs, ne nuira aucunement à leur commerce et fera même la réputation de nos fabriques.

Vos bien dévoués,

PRÉFONTAINE & FRÈRE.

Isle Verte, 15 sept. 1888.

RAPPORTS DU PROPRIETAIRE AVEC LE COMMERCE

Dans sa spécialité, le propriétaire de fabrique est obligé d'entrer en relation avec certaines maisons de commerce. Le choix de ces maisons n'est pas chose indifférente. S'il est vrai, comme je l'ai dit plus haut, que le propriétaire ne doit pas lésiner sur le prix à payer à son fabricant, il est au si vrai qu'il ne doit pas courir le bon marché pour les produits qu'il lui faut acheter pour sa fabrique. Il lui faut de la présure, de la couleur, du sel, du coton, des boîtes, des tinettes, en outre de son matériel. Il doit à ses patrons, à son fabricant, et à lui-même, pour sa pro-

ALF. GUENETTE

Agent d'Immeubles, Propriétés et Terrains à vendre. Argent prêté, etc. No 1614, RUE NOTRE-DAME Résidence: 227, Avenue Laval MONTREAL.

Thomas J. Potter

ENCANTEUR Vente d'Immeubles, de Mobiliers, Marchandises, Stocks de Faillite, Etc. No. 1811 RUE NOTRE-DAME MONTREAL 30 mars 1888—In

R. K. THOMAS

Agent d'Immeubles et de Placements 30 RUE ST-JEAN.

Batisse Waddell Coin de la rue Notre-Dame

TELEPHONE No. 699. MONTREAL. Se charge du louage des maisons de la collection des loyers. 24 février 1888—In

WILLIAM H. ARNTON

Encans d'Immeubles et Ventes aux Enchères pour le commerce d'Épiceries, Marchandises Sèches. Fonds de commerce en bloc, Ventes pour le compte des Assureurs de toutes sortes de marchandises, etc. Bureaux et Salles de Ventes 1747 Rue Notre-Dame

Evaluations d'Immeubles faites de la façon la plus consciencieuse, donnant un rapport exact de la valeur marchande, sans aucune exagération. On se charge aussi de ventes privées et de la négociation d'emprunts sur hypothèque ou autre garantie. 24 février 1888—In

Marcotte et Ecrement

Encanteurs et Agents de Prêts et d'Immeubles.

95 St-Jacques, Montréal

MM. Marcotte & Ecrement, sont les seuls encanteurs reconnus par le commerce à Montréal, pour transiger les affaires de banque, etc., dans les meilleurs termes. 22 nov. 1887—In

Spécialités bien connues et en bonne demande

Castor-Fluid de Gray

Une huile délicate pour les cheveux.

SAPONACEOUS DENTIFRICE DE GRAY

Poudre dentaire antiseptique.

DENTAL PEARLINE DE GRAY

Dentifrice liquide, très rafraîchissant.

Chloralyné de GRAY

Pour le mal aux dents.

Les pharmaciens et droguistes pourront s'approvisionner dans toutes les maisons de gros de Montréal.

Seul fabricant.

HENRY B. GRAY, Chimiste, 144 St. Laurent, Montréal.

HETU & HETU

NOTAIRES

30, RUE SAINT-JACQUES.

Administration de successions, etc. Prêt sur hypothèques, placements de premier ordre. Sténographe et comptable attachés au bureau.—Téléphone No 1014.

REVUE IMMOBILIERE

On trouve encore cette semaine un certain nombre de ventes de propriétés bâties qui, aux prix payés, doivent constituer pour les acheteurs de bons placements. La plupart des vendeurs, réalisent sans doute aussi des bénéfices quoique nous ayons constaté dans un cas une vente faite au-dessous de l'évaluation des cotiseurs ce qui serait un symptôme assez fâcheux s'il n'était pas isolé.

Un assez bon nombre de lots à bâtir changent de propriétaire; mais le plus grand nombre se trouve dans les quartiers annexés et surtout dans le quartier St Jean-Baptiste.

En ville les prix payés pour ce genre de propriété n'accusent pas de baisse; au contraire, on en pourrait conclure que, dans les quartiers où les terrains vacants sont rares, il y a une hausse sensible. Nous signalerons tout à fait à part, un lot rue St-Catherine, à l'Ouest, tout près des limites de la cité, qui s'est vendu

\$1.55 le pied. Voici une liste des principales ventes de lots:

Table with columns: Ville, Price per lot, Price per foot. Rows include Rue St Denis, Sherbrooke (Est), Ste Catherine (Ouest), Sussex, Queen, Mentana, St Jean-Baptiste, St Gabriel, St Croixgondre, Mile-End, St Henri, Delinelle.

Voici les totaux des prix de ventes par quartiers:

Table with columns: Quartier, Total price. Rows include Ste Marie, St Jacques, St Louis, Est, St Laurent, St Antoine, Centre, St Anne, St Jean Baptiste, Hochelega, St Gabriel, Maisonneuve, Mile End, Côte St-Louis, Côte-Visitation, Ste Cunégonde, Ville St Henri, Cote St Luc, Côte St-Paul, Côte St Antoine, Notre-Dame de Grâces, Verdun.

Depuis le 1er janvier..... \$5,360,810.86 Les prêts hypothécaires sont assez nombreux; les taux obtenus n'indiquent pas de continuation de la faiblesse que nous remarquons la semaine dernière. Il n'y a qu'un seul prêt à 5 p.c. et aucun à 5 p.c.

Voici les totaux par catégories de prêteurs:

Table with columns: Category, Amount. Rows include Cies de prêt, Cies d'assurances, Autres corporations, Successions, Particuliers, Total, Semaine précédente, Semaines antérieures, Depuis le 1er janvier.

VENTES ENREGISTREES

Pendant la semaine terminée le 15 septembre 1888.

MONTREAL-EST

Quartier Ste-Marie.

Rue Panet.—Lot 329, quartier Ste Marie, terrain 27 x 80, maison en bois No. 141 rue Panet; vendu (avec le lot 880-3 quartier St Jacques) à Louis Barré, prix \$6,700.

Rue Visitation.—Lot 977, quartier Ste Marie, terrain 80 x 122, maison en bois No. 329 rue Visitation; vendu (avec lots 84, 286, 374 et 405 quartier St Jacques) à E. N. Serre dit St Jean, prix \$7,500.

Rue Gain.—La 1/2 Nord du lot 1171, quartier Ste Marie, terrain vacant 25 x 70; vendu à la "Montreal Loan & Mortgage Co," prix \$250.

Ruelle St-Pierre.—Lot 766, quartier Ste Marie, terrain 20 x 45, bâtisses en bois etc.; vendu à Antoine Coulombe, prix \$140.75.

Ruelle St-Pierre.—Même propriété, vendue à Alphonse St Germain, prix \$800.

Rues Ontario et Maisonneuve.—Lot 1101-74, quartier Ste Marie, terrain 40 x 110 environ, maison en bois et brique Nos 997 et 999 rue Ontario, coin Maisonneuve; vendu à Joseph Beaudoin, prix \$6,550.

Quartier St-Jacques

Rue St Denis.—Lot No. 1202-11 quartier St Jacques, terrain vacant 23 x 95, rue St Denis, vendu à Pierre Chapieau, prix \$650.

Rue St André.—Lot No. 886-3 quartier St Jacques, terrain 20 x 70, cottage en brique vendu (avec lot 329 quartier Ste Marie) à Louis Barré, prix \$6,700.

Rue St Hubert.—Lot No. 849-23 quartier St Jacques, terrain 23.8 x 85, maison en brique Nos. 207 et 209 rue St Hubert, vendu à Joseph Laviolette et fils, prix \$5,600.

Rue Berri.—Lots 1203-216, 217 et 218, quartier St Jacques, terrains vacants 22 x 40 chacun en arrière de lots donnant sur la rue Berri, vendu à Philomène Simard, prix \$522.50.

Rue Sherbrooke.—Lot 1203-109 quartier St Jacques; terrain 25 x 130.6; vacant, rue Sherbrooke, entre les rues St-Hubert et Berri, vendu à Mme L. A. Boyer, prix \$2,500.

Rue Wolfe, Amherst et Jacques-Cartier.—Lots 84, quartier St Jacques, coin N. O. des rues Wolfe et Notre-Dame, No. 1283 Notre-Dame; 286, quartier St Jacques, coin des rues Amherst et Lagachetière, No. 214 et 216 rue Lagachetière, 374 quartier St Jacques, maisons en bois, 103 à 109 rue Wolfe, et 405 quartier St-Jacques, maisons en bois 223 à 229 rue Lagachetière et 117 rue Jacques-Cartier, vendus à E. N. Serre dit St Jean, prix \$7,500.

Rue Mentana.—Lot 1211-13, quartier St Jacques terrain 24 x 105, vacant; vendu à Napoléon Labonté, prix \$425.

Rue Montcalm.—Lot 1154-8, quartier St Jacques, terrain 20 x 65, maison en bois et brique Nos 404 et 406 rue Montcalm; vendu à Christine Dupré, prix \$2,200.

Rue Berri.—Lot 1203-103, quartier St Jacques, terrain 26 x 109, maison en brique à 4 étages No. 213, rue Berri; vendu à J. R. Barbeau, prix \$4,000.

Quartier St-Louis

Rue St Elizabeth.—Partie S. E. du lot 481 quartier St Louis, maison en brique Nos 158 et 160 rue St Elizabeth; vendu à Calixte Roussin, prix \$4,000.

Rue St Dominique.—Droits successifs dans les lots 48 et 58, quartier St Louis, maisons Nos 491 à 499 rue Craig, 29 et 31 rue St Dominique, 90 et 92 rue Vitré; vendus (avec lot 76 quartier Est) à J. A. Gravel, prix \$1,000.

Quartier Est

Place Jacques-Cartier.—Droits successifs dans les lots 76, quartier Est, bâtisses Nos 9 à 15, places Jacques-Cartier; vendus à J. A. Gravel, prix (avec d'autres propriétés) \$1000.

MONTREAL OUEST.

Quartier Ste-Antoine.

Rue Ste Catherine.—Lots 1654-S73-10 et 11, quartier St Antoine, terrains 25 x 124 chacun vacants; vendu à Toussaint Préfontaine, prix \$4,800 (\$1.55 le pied).

Rues Coursol et Fulford.—Lot 87-36, quartier St Antoine, terrain de 46 de front, 29 de profondeur dans une ligne et 36 dans l'autre ligne, maison en brique No. 158 rue Fulford; vendu à John Dwane, prix \$3,900.

Rue Sussex.—Partie du lot 1644, quartier St Antoine, terrain vacant 23 x 110.6; vendu à Henry A. White, prix \$1175.

Rue Chaboillier.—Lot 797, quartier St Antoine, terrain 44 x 90, maisons en bois Nos 40, 42 et 44 rue Chaboillier; vendu à l'Honorable James McShane, prix \$3,600.

Avenue Forgue.—Lot 469-34, et la 1/2 N. O. de 469-35, quartier St Antoine, terrain 36 x 60.9, maison en bois et brique, Nos 39 et 41 Avenue Forgue; vendus à Cléophas Onimet, prix \$2,600.

Quartier Ste. Anne.

Rue Queen.—Partie du lot 1558, quartier Ste Anne, terrain vacant 14.3 de front 12.9 en arrière par 97 de profondeur; en tout 130 de superficie; vendue à William Smith, prix \$1309. (\$1 le pied).

Rue Notre-Dame.—Lot 1235, quartier St Anne, terrain 43 x 79.6 maison en bois et brique rue Notre-Dame; vendu à Alfred Deschambault, prix \$5,000.

HOCHELAGA

Quartier St-Jean-Baptiste.

Rue Dufferin.—Lots 7-168 à 171, quartier St Jean-Baptiste, terrain 25 x 100 chacun, maison en bois, No. 164 rue Dufferin, vendus à Mme Jos. Germain, prix \$700 (vente de juillet 1886).

Rue Dufferin.—Lots 7-168 à 171, quartier St Jean-Baptiste, maison en bois etc. No. 164 rue Dufferin, vendus à Victor Daubigny, prix \$1,100 (vente d'août 1888).

Chemin Papineau.—Lot J-417, quartier St Jean Baptiste, 25 x 118, 2950 pieds en superficie, maison en construction vendu à Etienne T. Quintal, prix \$700.

Rue Saron.—Lots 1391 et 392 quartier St Jean-Baptiste, terrain 25 x 118 pieds chacun, vendu à Mme Jos. Chevalier, prix \$450.

Rue Rivard.—Lots 15-298 à 308, quartier St Jean Baptiste, terrains vacants 20 x 72 chacun, vendus à Joseph F. Magee, prix \$1000.

Ruelle en arrière de Berri.—La 1/2 S. E. de 12-164, 167, et 12-163 quartier St Jean-Baptiste, terrains 22 x 40 chacun, vendus à Philorum Simard, prix \$522.50.

Rue Rachel.—Lot 1-225 quartier St-Jean-Baptiste, terrain 25 x 118.6 maison

en bois et brique, No. 20 rue Rachel, vendu à Alphonse Lespérance, prix \$2000.

Rue Montana.—Lots 10-9 à 14, quartier St Jean-Baptiste, terrains 25 x 140 chacun, vendus à Trefflé Durocher, prix \$1,260.

Rue Montana.—Lot 10-12 quartier St-Jean-Baptiste, terrain vacant 25 x 140 vendus à Théophile Gaucher, prix \$347.

Rues Montana et des Erables.—Lots 10-9 à 14, 43 à 51, 72 à 74, 98 et 99, quartier St Jean Baptiste, terrains vacants; vendus à Toussaint Préfontaine, prix \$1,984 (Dec. 1887).

Rue Montana.—Lot 8-39 quartier St-Jean-Baptiste, terrain 25 x 106, vacant; vendu à Joseph Christin, prix \$300.

Rue Sydenham.—Lot 1-206 quartier St-Jean-Baptiste, terrain 25 x 103, vacant; vendu à Thomas Rondeau, prix \$200.

Rue Rachel.—Lots 1-5 et 6, quartier St Jean Baptiste, terrains 25 x 106 chacun vendus à Mme Chas. Gingras, prix \$700.

Quartier Hochelaga

Rue Notre-Dame.—Lot 18-2 et partie S. O. du lot 18-1 quartier Hochelaga maison en bois et brique, vendus à Hilaire Frigon, prix \$2,800.

Rue Frontenac.—Lot 166-504, quartier Hochelaga, terrain vacant 22 x 80, vendu à Urgel Tellier dit Lafortune, prix \$250.

Quartier St. Gabriel.

Rue du Grand-Tronc.—La 1/2 N. E. du lot 2703 paroisse de Montréal, quartier St Gabriel, terrain 22.6 x 94 environ vendue à Laurent Archambault, prix \$425.

Rue de l'Île.—Lot 3018 et 3026 paroisse de Montréal, quartier St Gabriel, terrains vacants 50 x 92 chacun vendu à William Wilkinson et James Patrick, prix \$1,500.

Rue St Patrick.—La 1/2 N. O. des lots 2543 et 2544, paroisse de Montréal, quartier St Gabriel, terrain 90 x 75, bloc de maisons en bois en brique, vendue à William Watson, prix \$6000.

Côte St. Louis

Rue Rivard.—Lots 162-151 et 152, Côte St Louis, terrains vacants 22 x 70 chacun vendus à A. Joly & Cie, prix \$300.

Mile End

Avenue Montroyal.—Lot 137-75, Côte St Louis, Mile-End, terrain vacant 25 x 111, vendu à Albert Ouimet, prix \$500.

Rue George Hippolyte.—Lot 137-82, côte St Louis, Mile-End, terrain vacant 42.6 x 87.6; vendu à Jules Lalonde, prix \$350.

Ste. Cunégonde

Rue St Jacques.—Lot 793, paroisse de Montréal, Ste Cunégonde, terrain 28.2 x 79 d'un côté et 79.8 de l'autre; vendu à Joseph Ratto, prix \$993.20 (45c le pied).

Rue St Jacques.—Lot 794, paroisse de Montréal, Ste Cunégonde, terrain 28.2 x 79.8 d'un côté et 80.4 de l'autre; vendus à Louis Ratto, prix \$1,012.00 (45c le pied).

St Henri

Rue Delinelle.—Lots 1705-68 et 69, paroisse de Montréal, St Henri, terrains vacants 30 x 100 chacun; vendus à Frs St Jean, prix \$420.

Côte St-Antoine

Avenue Arygle.—Lots 282-170 et 79. B. paroisse de Montréal, Côte St Antoine; vendue à The St George Snowshoe Club, prix \$806.10.

Rue Dorchester.—Partie du lot 941, paroisse de Montreal, Côte St Antoine; vendus à Mme James Howley, prix \$4,105.87.

Rue St Catherine.—Lots 215-61-a et 62-a paroisse de Montréal, Côte St Antoine; vendus à William Paxton, prix \$160.

Proprietes a Vendre.

Les liquidateurs de la succession de feu l'honorable L. A. Senécal offrent en vente les propriétés suivantes:

HOCHELAGA

Un morceau de terre situé sur la rue Ste-Marie, de forme irrégulière, contenant 100 pieds de front sur 123 de profondeur d'un côté et 67 superficie de 6920 pieds, désigné au cadastre sous le numéro 156, avec maison de pierre et hangar en bois.

Un autre morceau de terre de forme irrégulière situé entre la rue Ste-Marie et les quais de la commission du Havre, désigné sur le plan du cadastre sous le No. 160 de 102 pieds de front sur la rue Ste-Marie et de 160 pieds sur la limite quais, d'une profondeur de 140 pieds entre la rue Ste-Marie et les quais et formant superficie de 27320 pieds. Cette propriété est contigue au chemin de fer du Pacifique Canadien.

ST-LIN.

Un morceau de terre situé au village de la paroisse de St-Lin, contenant un arpent et demi de front sur deux arpents de profondeur, avec une bâtisse en brique à trois étages, de 100 pieds de front, 31 pieds de profondeur et autres dépendances. Ce bâtiment servait autrefois à la brasserie de St-Lin. Une partie de la machinerie est encore sur les lieux.

SOREL

Un morceau de terre situé dans la ville de Sorel sur la rue George désigné au cadastre sous le numéro 665, de 33 pieds de front sur 132 de profondeur, formant 4356 pieds, avec une maison en bois à deux étages, dessus construite.

ILE AUX CERFS

Une magnifique propriété située dans la rivière Richelieu, en la paroisse de St-Charles, d'environ 65 arpents en superficie, avec une maison et toutes les dépendances d'une résidence de première classe.

ST-JEROME

Un lot de terre, désigné au cadastre sous le numéro 21 et 22 et partie du numéro huit avec un magnifique pouvoir d'eau sur la rivière du Nord. Cette propriété est très bien située pour une manufacture. Pour plus amples informations, s'adresser au bureau de la succession Senécal.

No 7 Place d'Armes.
A. L. DE MARTIGNY.
WILLIAM SCLATER.
W. E. BUCHART.
Liquidateurs

1 août 1888,

PROPRIETES A VENDRE

A VENTE PRIVÉE

R. K. THOMAS.

- Lots à bâtir rue Crescent, 75c le pied.
- do rue Bishop, 75 à 80c.
- do coin rue Dorchester, \$1.50.
- do rue Drummond, \$1.00.
- do rue de la Montagne, \$1.00.
- do rue St-Mathieu, 94 pied

de profondeur, 80c.
Lots à bâtir, propriété Torrance, 65 à 70c
do rue des Seigneurs, Cherry Hill, 65,000 pieds.

- Lots à bâtir rue Dorchester 151,000 pieds.
- Saint-Anne, Lots sur la rivière.
- Rue Mackay, Résidence \$16,000.
- Rue Bishop, Maison Double \$15,000.
- Rue St-Mathieu, Cottages \$6,600.
- Rue St-Mathieu, Cottages \$7,000.
- Rue Craig, Coin, 3 maisons \$10,000.
- St-Lambert, Cottage double.

Par E. R. GAREAU:

Rue Berri.—Bloc en brique solide à 4 étages, 6 logements, bains et W. C. terrain 50 x 109, ruelle. Conditions faciles.

Rue St-Constant.—Maison en brique, fondations en pierre, 3 logements, comble français, terrain 124 pieds de profondeur

Avenue Laval.—Cottages en pierre bien finis.

Rue Ontario.—Bloc en brique, fonda-

PROPRIETES FONCIERES

Grande demande de bonnes propriétés rapportant des revenus considérables

Nous invitons les personnes qui ont des Immeubles à vendre de vouloir bien s'adresser à nos bureaux.

Il est parfaitement connu que nous vendons plus de propriétés que n'importe toutes autres agences.

NOS VENTES SONT A L'ENCAN OU DE GRÉ A GRÉ.
CONDITIONS LIBÉRALES.

PARENT FRERES, 64, rue Saint-Jacques.

PAR JOHN MORRIS.

\$2000. Cottage brique solide, double couverture, bains & W. C. etc, rue Drolet près de la rue Roy, en parfait état et bien loué.

\$9750. Trois maisons à deux logements chacune. Loyer \$1,200, nouvellement bâties et très bien divisées.

\$2400. Rue Montcalm, près de la rue Sherbrooke 5 logements loués à de vieux locataires, loyer \$288.

18125 pieds de terrain, rue Berri (côté Ouest) au-dessus de la rue Sherbrooke 5 grand lots 35 x 125 chacun, ruelle de 20 pieds en arrière, Seront vendus en bloc.

\$2500. Maisons en brique solide en arrière de la rue Campeau; louée \$240 peut produire \$275.

Rue Sanguinet, au-dessous du carré St-Louis, 2 beaux lots à bâtir de 25 x 81 chacun.

Rue Cherrier, magnifique propriété en pierre et brique, avec maison à deux logements, bois et brique, en arrière, prix \$7,000.

Rue St-Denis, 2 beaux lots à bâtir, près de la rue Roy 25 x 95 chacun, à bas prix pour un acheteur immédiat.

83600. Deux belles maisons à deux logements loyer \$432, pour termes et conditions s'adresser à

JOHN MORRIS.

Agents d'Immeubles & de Placements.
126 rue St-Jacques.

PAR JAMES STEWART & CIE.

6 lots à bâtir rue Crescent, au-dessus de la rue Ste-Catherine, mesurant chacun 24.9 x 100.

Lots à bâtir rue St-Hubert et rue Sherbrooke, près de la rue St-Denis.

PAR J. S. THOMSON & CIE.

Nos. 445 à 447 rue St-Urbain près de la rue Sherbrooke, terrain 88.6 sur la rue St-Urbain et 53.6 sur la rue St-Charles-Borromée, 3 maisons en brique, etc.

PAR O. W. STANTON.

Avenue Edge-Hill, coin de la rue Dorchester, maisons en pierre, à trois étages, appareil de chauffage, etc, écuries et remise.

PAR WM. H. ARNTON.

8 Logements bien situés 13 à 19 rue Eléonore, bonnes écuries neuves, belle cour. "Willow Bank" —Pointe Claire, résidence de feu Wm. McKinnon Esq. C'est sans aucun doute un des plus beaux sites disponibles sur le lac ou la rivière, à 30 minutes seulement de la ville, par chemin de fer, et à un peu plus d'une heure par la route.

32 arpents à la côte St-Antoine. Pour le compte des héritiers St Germain. Cette propriété située au point culminant de la côte est le lieu le plus enchanteur de toute l'île de Montréal; panorama splendide.

Pointe St-Charles 29, 31, 33, 35 rue Farfar. Maisons doubles en brique 2 étages, aussi une maison en brique à 2 1/2 étages.

Succession feu E. J. Major. Emplacement de grande valeur avec résidence solide en brique et dépendances, superficie 72612 pieds. No. 403 rue Guy, entre la rue Dorchester et la rue Ste Catherine.

244 rue Université. Maison à façade en pierre de taille en pierre brute, 2 étages avec toit mansard. Sous sol.

19 Avenue Lincoln près de la rue Guy. Deux étages, toit mansard et soubassement pierre de taille et pierre brute.

S'adresser à Wm. H. Arnton No. 174 rue Notre-Dame.

Magnifiques lots à bâtir, Avenue Laval, vis-à-vis le parc St. Louis. S'adresser à Jos-Comte, 98a rue St. Georges.

CLAVETTE & FIGUERE

FABRICANTS DE

Corniches en Tôle Galvanisée

Couvreurs, Plombiers, Poseurs d'Appareils à Vapeur, Gaz, etc.

329 et 329 1/2 rue St-Laurent

MONTREAL.

Couvrements en Ardoise, en Écaille, en Tôle Galvanisée, et toutes sortes de réparations à des prix très modérés.

31 août 1888—la

Déménagement.

En remerciant nos patrons de leurs faveurs passées, nous les prions de prendre note que nous sommes maintenant installés dans la bâtisse occupée précédemment par Messrs Brissette et Comtois, et tout récemment par H. Guthman, ruelle-White; (débouchant sur la rue Vitré) entre les rues St Urbain et St Charles Borromée.

Espérant qu'ils voudront bien continuer à nous favoriser de leurs commandes, nous de meurons, etc.

ROBERT ET THEPHERD,

Machinistes.

1 sept. 1888.—jno.

Loterie Nationale

CLASSE D.

Tirages, le troisième mercredi de chaque mois.

Le 15^{me} tirage mensuel aura lieu le **Mercredi. 17 Oct. 1888**

A DEUX HEURES P. M.

VALEUR DES LOTS

\$50,000.00

\$1.00 LE BILLET

Nomenclature des lots

1 Immeuble.....de	\$5,000	\$5,000
1 Immeuble.....de	2,000	2,000
1 Immeuble.....de	1,000	1,000
4 Immeubles.....de	500	2,000
10 Immeubles.....de	300	3,000
30 Ameublements.....de	200	6,000
60 Ameublements.....de	100	6,000
200 Montres d'or.....de	50	10,000
1,000 Montres d'argent.....de	10	10,000
1,000 Services de toilette.....de	5	5,000
2,307 lots valant.....		\$50,000

Le secrétaire,

S. E. LEFEBVRE,

Bureaux: 19, rue St-Jacques

MONTREAL, CANADA.

N. B.—L'administration de la Loterie attire l'attention de ces derniers sur les importants changements opérés dans la nomenclature des lots et les informe en même temps qu'elle discontinuera la Deuxième Série (Billets de 25 cts.)

Bourgouin & Cadieux

CONSTRUCTEURS DE BATIMENTS

Estimés, évaluations de propriétés, et arbrage d'incendies.

BUREAUX ET ATELIERS:

286, Saint-Charles Borromée

22 nov 1887—1a

BRAIS & TERROUX

Courtiers et Agents de Change

117 rue St-François-Xavier
MONTREAL

1^{er} mai 1888.

LUCIEN BENOIT

MANUFACTURIER DE

Portes, Chassis, Jalousies, etc.

Moulure, Plinthes, Sculpture, Cintres, Dorure, Tournage et Découpage.

Moulin à Scier et à Raboter:

No. 50 Carre Papineau

MONTREAL

Autels, Chaires, Chemins de Croix, et tout objet servant surtout au décor d'églises seront exécutés avec soin comme par le passé.

28 ANNÉES D'EXPERIENCE

CHARTRAND & BISSON

Couvreurs en Gravois

BUREAU:

147 St-Chs-Borromée
MONTREAL.

Tout ouvrage garanti.
Réparations exécutées avec soin et promptitude.

1^{er} déc. 87—1a



J. T. LETOURNEUX

IMPORTATEUR DE

Peinture, Huile, Vernis, Mastic, Verres à Vitres, Pinceaux, Etoupe, Coaltar, Teinture, Médecines patentées, etc., etc.

259 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL

G. BERLINGUET

Entrepreneur Sculpteur

288 Rue Craig, MONTREAL

Se charge de toutes espèces de travaux en Sculpture, Décors pour Eglises, Autels, Chaires, Edifices, etc. Spécialité de Plâtre d'Escaliers. Modèles pour le Plâtre et la Fonte exécutés à court délai.
22 mars 1888.

Félix Ménard & Cie.,

Entrepreneurs, Sculpteurs et Modeleurs

No. 27, rue Vitre,

MONTREAL.

Spécialités de Travaux d'Eglise comme Autels, Chaires, etc. Modèles pour la Fonte et le Plâtre, etc.

J. D. BAKER

No. 6 rue Hermine

MONTREAL

Dessinateur, Modeleur et Manufacturier d'Ornements en Plâtre pour Plafonds, Murailles, etc., etc.

Estimations fournies. PRIX MODÉRÉS.
2 mars 1888.

JEAN LETOURNEUX

(Fils de C. H. LeTourneux)

IMPORTATIONS GÉNÉRALES

Coutellerie et Clouterie, Fer en Barres, Ferronneries et Quincailleries Fines en tous genres, Etrilles Françaises modèles spéciaux de M. Vor de Pruines, maître de forges; Peinture, Pétrole, Mastic, etc.

287 et 289 RUE ST-PAUL, MONTREAL

BUREAU:

No. 8 Rue ST-GABRIEL

9 mars 1888—1a

C. H. LETOURNEUX. C. LETOURNEUX
J. LETOURNEUX.

LeTourneux Fils & Cie

Marchands Ferronniers

ENSEIGNE DE L'ENCLUME

261, 263 & 265 RUE ST-PAUL

MONTREAL.

J. A. WALKER & Cie

Ferronneries pour Constructions

EN GROS ET DETAIL.

Fournitures pour Meubliers, Outils, etc.

234 ST-JACQUES ET

543 CRAIG,

MONTREAL

PIERRE DEMERS

MARCHAND DE

Ferronneries, Fer en Barre et Charbon, Peinture, Huile, Vernis, Pinceaux, Vitres, Mastic, etc., ainsi que toutes sortes de Bois et Garniture de Voituree.

Enseigne de la Grande Hache

2191 rue Notre-Dame

MONTREAL.

18 mars 1888—1a

FAUCHER & FILS

IMPORTATEURS DE

Fournitures pour Carrossiers et Forgerons, telles que Fer en Barres, Acier, Peinture, Vernis, etc.

796 a 802 RUE CRAIG

Téléphone No. 576. MONTREAL.
2 mars 1888.

-B. MANTHA. O. LAURENCE.

J.-B. MANTHA & CIE.

Moulins à blanchir et embouvetter

Fabrique de Portes et Chassis, Moulures, Plinthes, etc.

10, 12, 14 & 16 RUE ST-CHS-BORROMEE
MONTREAL

PLANTE & DUBUC

Entrepreneurs-Maçons

ELIE PLANTE. ARTHUR DUBUC.

SPECIALITE

D'Edifices Publics, Eglises, Usines, etc.

312 rue des Allemands

F. N. VEZINA

VERCHERES

Manufacturier de Portes, Chassis, Jalousies, Plinthes, Moulures, Tournages, etc.

MEUBLES DE TOUTES SORTES

Bois Préparé et Lrut.

Moulins à Blanchir et Embouvetter

Spécialité pour les Constructions.

(ETABLI EN 1869)

Miller Bros. et Mitchell

FABRICANTS

d'Appareils Ascenseurs

DE TOUTES SORTES.

LES MEILLEURS
Ascenseurs de Sureté

A la main, à vapeur ou par pouvoir hydraulique.

Pour Hôtels, Entrepôts, Magasins, Manufactures, etc.

ELEVATEURS pour résidences privées.

ELEVATEURS A PLATEAUX faits d'après les méthodes les plus sûres et les plus améliorées.

ENGINS A ELEVER pour les mines, les carrières, etc., simples de forme et condensés, absolument durables.

GRUES à la main ou à la vapeur, d'après les derniers modèles, pour les carrières et pour les constructeurs.

Demandez prix et descriptions à

MILLER BRO. & MITCHELL

MONTREAL, CANADA.

18 mai 1888—1a

SCIERIE DE MONTREAL

197 rue St-Fabrice, Ecluses St-Gabriel.

JOHN OSTELL

FONDEE EN 1861

Marchand de Bois de Sciage et Fabricant de Portes, Chassis, Corniches, Plinthes, Moulures, Meubles, Madriers, Planches, Colombages, etc.

Un grand assortiment de Bois Durs, Hêtre, Frêne, Cerisier, Orme, etc.

1^{er} avril 1888—1a

The Henderson Lumber Co

(LIMITED)

Scieries à Vapeur et Fabrique de Boîtes d'Emballage.

MOULINS:

Roxton Falls, P.Q. et Montréal.

CLOS 130 RUE ST-CONSTANT

Clos Principal, Moulins et Bureaux:

344 rue William, Montréal

Bois de Sciage

ET DE

Charpente

Téléphone

1033A

BUREAU

PRINCIPAL

Coin des Rues

Craig et St-Denis

En face du Carré Viger

Dupre Freres

MARCHANDS DE

Bois de Sciage et de Charpente

834 RUE STE-CATHERINE

Près de la rue Fullum - Montréal

Toujours en main:—Pin, Epinette, Pruche Bois blanc, Bois embouveté de toute épaisseur, Bardeaux sclés et fendus, Lattes, Moulures et Bois de Charpente.
27 avril 1888—1a

THIBOBEAU & BOURDON

No. 1203 RUE STE-CATHERINE

Coin de la rue Papineau, MONTREAL

Ont constamment en mains une quantité considérable de

Bois de Sciage Sec

Qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance.
4 mai 1888. Téléphone No. 1711.

Marbrerie Canadienne

Autels et Fonts-baptismaux.

Granit, Marbre et Pierre de toutes sortes.

Monuments Funéraires en tous genres.

Riches Devants de Cheminées

En Marbre de Couleur importés d'Europe.

Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

CINTRAT & McNEIL

MARBRIERS-SCULPTEURS

205, rue de la Montagne, coin de la

rue Osborne, Montréal.

N. B.—Prière aux intéressés de passer à notre magasin avant d'aller ailleurs.

NOS CELEBRES FEUILLES d'A

VERTURES que nous avons introduites et placées il y a sept ans sur la couverture de la Sacristie de Rigaud, ont été reconnues comme le matériel à couverture le plus économique et le meilleur au monde. La première année que nous avons introduit ces plaques les ventes ont été de 50 boîtes; les ventes de l'année dernière ont été de 7,500 boîtes. Pour les prix et renseignements, s'adresser à

C. C. SNOWDON & CIE.,

500 r. t-Paul, Montréal

8 juin 1888—6m

NOS PRIX COURANTS

BOIS DE SERVICE

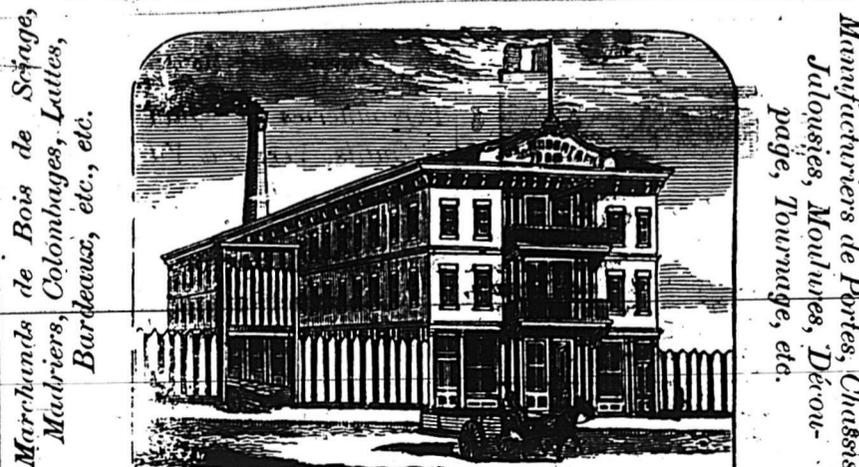
Pin.					
1 pouce strip shipping cull	6 à 16 pieds	le M.	\$11 00	12 00
1 1/2, 1 1/4 et 2 pces.	"	"	12 00	14 00
1 pouce shipping cull sidings	"	"	15 00	18 00
1 1/2, 1 1/4 et 2 pces.	"	"	18 00	21 00
1 pouce qualité marchande	"	"	20 00	23 00
1 1/2, 1 1/4 et 2 pces.	"	"	25 00	28 00
1 pouce mill cull, strip, etc.	"	"	8 00	10 00
1 1/2, 1 1/4 et 2 pces.	"	"	10 00	12 00
1 pouce mill cull sidings	"	"	10 00	12 00
1 1/2, 1 1/4 et 2 pces.	"	"	11 00	13 00
3 pouces mill cull	"	"	8 00	10 00
Epinette.					
1 pouce cull	5 à 9 pouces	"	9 00	10 00
1 1/2, 1 1/4 et 2 pces.	"	"	10 00	11 00
3 pouces mill cull	"	"	9 00	10 00
1, 1 1/2, 1 1/4 et 2 pces. qualité march.	"	"	12 50	15 50
Pruche.					
2 et 3 pouces	"	"	9 00	10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	"	"	10 00	12 00
Lattes—1ère qualité	"	"	2 00	2 00
" 2e	"	"	1 70	1 70
Bardeaux pin XXX	16 pouces	"	2 90	3 00
" XX	"	"	2 40	2 50
" X	"	"	1 50	1 50
" 1ère qualité	18 pouces	"	3 00	3 00
" 2e	"	"	1 75	1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	"	2 90	3 00
" XX	"	"	2 40	2 50
" X	"	"	1 50	1 50
Bardeaux pruché marchande	"	"	2 20	2 50
Charpente en pin					
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	"	"	16 00	18 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	18 00	20 00
de 31 à 35 " " " "	"	"	21 00	23 00
de 16 à 24 " —3 x 12 à 3 x 14	"	"	18 00	20 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	20 00	22 00
de 31 à 35 " " " "	"	"	22 00	24 00
Bois carré—pin					
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carré	"	"	17 00	19 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	19 00	21 00
de 31 à 25 " " " "	"	"	21 00	23 00
de 16 à 24 " —de 12 à 14 pouces carré	"	"	19 00	21 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	21 00	23 00
de 31 à 35 " " " "	"	"	23 00	25 00
Charpente en pruche					
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	"	"	15 00	18 00
Charpente en épinette	"	"	18 00	21 00
" en épinette rouge	"	"	25 00	30 00

BOIS DURS

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	20 à 23
Cèdre rouge 1/2 pouce	"	31 à 90
Noyer noir 1 à 4 pouces	"	5 à 10c
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	12 à 13c
Cerisier 1 à 4 pouces	"	7 1/2 à 9c
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	18 00 à 20 00
Merisier 1 à 4 pouces	"	18 00 à 20 00
Merisier 5 x 8, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	20 00 à 20 00
Erable 1 à 2 pouces	"	25 00 à 28 00
Orme 1 à 3 pouces	"	20 00 à 22 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	"	25 00 à 28 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	"	35 00 à 38 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	"	15 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces	"	18 00 à 25 00
Plaquage (veneers) :			
Uni,	par 100 pieds	80c
Français,	la feuille	10 à 20c
Américain,	"	15 à 20c
Erable piqué,	le pied	00 à 3c
Noyer noir ondé,	"	05 à 5c
Acajou (mahogany)	"	00 à 03c

JOS. ROBERT. J. C. ROBERT. AUG. ROBERT
Clos: No. 1077 Notre-Dame, Est.

JOS. ROBERT & FILS



Manufacture: 93 à 99 Chemin Papineau
MONTREAL

TELEPHONE No. 879 B.

James Shearer Shearer & Brown

MANUFACTURIER DE
PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES
ET MAROCHAND DE TOUTES SORTES DE
Bois de Service, brute et blanchi et passé à la chaudière, Lattes, Bardeaux, Clapboards, etc.
172. Rue Shearer
MONTREAL.
30 mars 1888—1a

MANUFACTURIERS DE
BOIS DE CHARPENTE
EN
Pin, Pruche, Epinette blanche et rouge, Chêne, Cèdre, etc.
119 Rue Shearer
MONTREAL.
30 mars 1888—1a

BOURGOUIN & THIBAUT
MARCHANDS DE BOIS
COURS AU BASSIN DU CANAL.
Bureau: Coin des rues St-Jacques et Lusignan
MONTREAL.
Scieries à Vapeur à Wendover, Ont.
TELEPHONE 1124.

STATE & BANNAN
Plombiers et Hygienistes pratiques, Poseurs d'Appareils à Gaz et à Vapeur
103 RUE BLEURY, MONTREAL
Appareils de Chauffage | Fournaies à air chaud | Appareils hygiéniques
Vapeur et eau chaude. | Doublures pour Poêles | Egouts en fonte, etc.
Tuyaux d'Egouts en Grès, Appareils de Ventilation.
Couvertures en Ardoise, Métal ou Gravois.
10 août 1888.

ALEX. DUPUY & CIE.
MARCHANDS DE
BOIS DE SCIAGE
Blanchi et embouveté.
En gros et en détail.
1336, Ontario et coin Craig et St-Ignace
MONTREAL.

RICHARD READY
Marchand de Bois de Service
BOIS DURS ET MOUS
BUREAU ET CLOS:
154 rue St. Constant
TELEPHONE No. 1553 MONTREAL
24 février 1888—1a

JOSEPH PAQUETTE
MANUFACTURIER DE
Portes, Chassis, Jalousies, Architraves Moulures de tous genres, et toute espèce de travaux à la pièce
Bureau: 286, rue Craig
Fabrique: 12 à 22, RUE PERTHUIS
MONTREAL.

A. HURTEAU & FRERE
MARCHANDS DE
BOIS DE SCIAGE
92, rue Sanguinet
MONTREAL
CLOS: Coin des rues Sanguinet-Dorchester
TÉLÉPHONE No 106.

T. Prefontaine
MARCHAND DE
Bois de sciage
ET MANUFACTURIER DE
Portes, Chassis, Moulures,
ETC., ETC.
Coin des rues Vinet et Canal,
MONTREAL.
A. ROUSSEAU Ingénieur et A. G. MATHER Propriétaires
La Compagnie de Ponts en fer
BUREAUX ET ATELIERS
RUE ONTARIO, HOCHELAGA

BASSIN WELLINGTON
En face des bureaux du Grand Tronc.
Téléphone No 1404.
Bois de Service
Le soussigné dont l'établissement est situé
Coin des rues Vitré et des Allemands
EN ARRIERE DU DRILL SHED
a constamment en mains des Bois Français e toutes sortes tels que :
Acajou, Noyer, Noir, Cèdre Rouge, Frêne, Merisier, Bois Blanc, Cotonnier, Erable, Cerisier, Orme, Chêne, etc., de toutes les épaisseurs.
EUGENE MALO
Coin des rues Vitré et des Allemands
MONTREAL

NOS PRIX COURANTS

MÉTAUX.

Table listing various metal products and their prices, including Cuivra, Lingots, Etain, Plomb, Saumons, Barres, Feuilles, De chasse, Tuyau, Zinc, Acier, Fer en barres, Fers à cheval, Fiches, Pressées, Fil de fer, Clous coupés à chaud, Clous coupés à froid, Clous à finir, Clous à quart, Clous à rivet, Clous d'acier, Clous galvanisés, Clou à ardoise, Filières et Coussinets, Taravats-mères, Limes, râpes et tiers-points, Meches de tarière, and Vis.

Table listing various hardware and construction materials and their prices, including Boulons à voiture, Boulons à bandage, Boulons à lisses, Tôle (Noire, Galvanisée, Etamée, Russie, Canada), Ferblanc (Coke I C, Charbon de bois), Tuyaux (en grès, de réduction), Conduites ronds, Tuyaux à cheminée, Ciments (de Portland, Romain, de Québec), Plâtre calciné, Plâtre pour la terre, Briques (De Montréal, Du Bord de l'eau, Réfractaires), Peintures (Blanc de plomb pur, Blanc de plomb sec, Rouge de Paris, Rouge de Venise, Ocre jaune, Blanc de Céruse, Huile de lin crue, Ess. de Térébenthine, Mastic, Papier goudronné), and Verres à vitres (United).

RAOUL DUFRESNE

SEUL MANUFACTURIER CANADIEN-FRANÇAIS DE

PEINTURES.

M. A. FRAPPIER, Agent de M. Dufresne, a transporté son Bureau du No. 3 rue St-Sulpice, au spacieux magasin

No. 537b RUE CRAIG

Entre les rues St-Urbain et St-Charles-Borromée

Où l'on trouvera un assortiment complet de Blanc de Plomb "Marque Pacific," les meilleures Peintures à l'Huile et au Japon (noirs et couleurs pour voituriers, une spécialité), Peintures préparées de toutes sortes.

Importateur de Couleurs Sèches, Huiles, Térébenthine, Vernis de toutes qualités, Vitres, Pinceaux, Matériel d'Artistes, etc., etc.

Manufacture: BEDFORD, QUE.

R. DUFRESNE, Propriétaire. A. FRAPPIER, Agent, Montréal. 15 février 1888-1a. Téléphone No. 1380

E. D. COLLERET

IMPORTATEUR DE

TUYAUX D'EGOUTS ET DE DRAINAGE

Ciments, Briques à Feu, Terre à Feu, Doublures en Tuile pour Cheminées, Têtes de Cheminées, etc.

Aussi un assortiment complet de Ferronneries, Peintures, Huiles, Mastic, Vitres, etc.



3,000 quarts Ciment Portland en mains; tout genre d'Outillage et Matériaux pour Constructeurs les Tuyaux d'Egouts sont de fabriq. écossaise.

No. 102 RUE MCGILL

DEPOTS DE TUYAUX ET CIMENTS:

No. 393 rue Craig, coin de la rue Sanguinet MONTREAL.

W. & F. P. CURRIE & CO., A. F. BELLEAU & CIE.,

100 Grey Nun Street

MONTREAL, Importers of

Drain Pipes-Scotch, Portland Cement, CHIMNEY TOPS, ROMAN CEMENT, VENT LININGS, CANADA CEMENT, FLUE COVERS, WATER LIME, FIRE BRICKS, FIRE CLAY, PLASTER OF PARIS, BORAX, Whiting, China Clay.

IMPORTATEURS DE

Quincailleries, Coutelleries, Outils de Menuiserie, Peintures, Huiles, Vernis, Verres à Vitres, Etc., Etc., Etc.

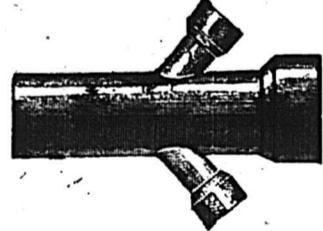
1544 RUE STE-CATHERINE

Une visite est sollicitée.

1er janvier 1888-1a

BESSEMER STEEL, SOFA, CHAIR & BED SPRINGS 19 mars 1888.

TUYAUX D'EGOUTS



Terre à Feu, Briques Réfractaires, Brique à Feu, Ciment de Portland, Ciment Romain, Ciment du Canada, Tuyaux de Cheminées, Tête de Cheminées, Plâtre de Paris, Blanc de Céruse, Huile de Charbon, etc.

A. BREMNER

Coin de la Rue Lagouchetière No. 50 rue Bleury

Téléphone 356. MONTREAL. 111 1888.

EDWARD CAVANAGH

Importateur et Marchand de

Ferronneries et Quincailleries, Outils, Verres à Vitres, Peintures, Huiles, Vernis, etc.

Spécialité de Ferronneries pour Construction et Ameublement.

2547, 2549, 2551 et 2553

Rue Notre-Dame, Montréal

Téléphone No. 1076.

16 mars 1888.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

D'après les apparences actuelles, les opérations de construction ne seront pas actives cet hiver. Le résultat encore incertain de la récolte laisse la perspective des affaires assez douteuse pour que les négociants n'osent pas immobiliser leurs capitaux et pour que les capitalistes et propriétaires fonciers n'osent passer à construire des maisons qui pourraient rester sans locataires. En dehors des logements d'ouvriers, d'ailleurs, qui sont encore en demande, il y a à Montréal assez de maisons pour la population que nous pouvons avoir d'ici à l'été prochain.

Bois de construction.—Il se traite encore quelques affaires dans les clos, mais on est loin de l'activité de l'année dernière à pareille époque. Les prix sont nominalement sans changement, mais il est plus facile d'obtenir un escompte sur une bonne commande.

Les scieries des Chaudières et du bassin de l'Ottawa ont leurs terrains d'empiilage encombrés par les bois de sciage vendus au printemps à des spéculateurs, et donnent avis à tous les acheteurs de prendre livraison le plus tôt possible. Ce fait confirme les nouvelles que nous donnions l'autre jour et fait prévoir que les stocks achetés par les américains en spéculation finiront par être mis sur notre marché. Déjà un de ces spéculateurs est venu offrir à nos commerçants, mais comme ceci se tient en courant de la situation et qu'ils ont d'ailleurs leur provision faite, il n'a pas pu vendre.

Briques, etc.—Il n'y a aucun changement à signaler dans les briques, le ciment, le plâtre etc.

Ferronneries et quincailleries.—Une nouvelle liste de prix a été émise par les fabricants de clous, sur la base du prix indiqué dans la circulaire dont nous avons parlé dans notre dernier numéro. Nos lecteurs trouveront cette nouvelle liste dans nos prix courants, page 18. Il y a baisse sur toute la ligne.

Les métaux sont fermes, l'étain est en hausse et se vend aujourd'hui de 25 à 28c la livre, en lingots, et de 26 à 29c en barres, le prix faible étant pour quantités de pas moins de 100 livres.

Le tuyau de plomb pour l'eau est en hausse de 25c par 100 livres et se vend de \$5.50 à \$6.00 suivant quantité.

Nous cotons aujourd'hui le clou galvanisé à \$10 par 100 lbs et le clou à ardoises, \$5.00.

Huiles, peintures etc.—L'huile de lin broyée pour peinture est en hausse; nous la cotons aujourd'hui 58c. au quart et 62c. par quantité moindre.

L'essence de térébentine est également en hausse et se vend de 57c. au quart à 58c. au gallon.

Les peintures à base de plomb sont fermes mais sans changement; de même que les ocres et le blanc de céruse.

Les verres à vitres sont fermes; on n'en attend que de petites consignations avant l'automne et les prix devront se maintenir jusqu'au printemps.

PERMIS DE CONSTRUIRE

No. 196.—Quartier Ste Marie, rue Plessis, deux maisons contenant quatre logements de 32 x 18; à deux étages, murs en bois et brique, couverture plate en composition. Propriétaire M. A. Belanger. Coût probable \$1,100.

No. 197.—Quartier St Louis, rue St Dominique, une maison contenant deux logements de 27 x 28 à deux étages, murs en brique, couverture plate en composition. Propriétaire M.C. Paquet. Coût probable \$1,500.

Chassis, Portes, Jalousies, Moulures, Escaliers, etc.

WM. RUTHERFORD & Fils

MANUFACTURIERS, ENTREPRENEURS & MARCHANDS DE BOIS

Ouvrage de Menuiserie et Fabrique de Boites d'emballage, etc.

Moulins à Scier et à Blanchir :

85 à 95 AVENUE ATWATER,

MONTREAL.

Les COUVERTURES en FEUTRE

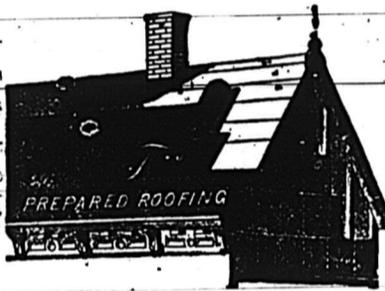
(TROIS EPAISSEURS)

POSES PAR

TOWLE & MICHAUD

Et peints avec leur célèbre Peinture à l'épreuve du feu et de l'eau, sont garantis pour dix ans.

Ce mode de Couvertures augmenté tous les jours, il est considéré comme le plus économique, le plus durable et spécialement adapté à notre climat.



Tous ceux qui ont fait poser de ces Toits ou qui se sont servis de la célèbre Peinture "VICTORIA" pour les Toits les recommandent hautement.

Les soussignés ne se servent que du célèbre Feutre (3 épaisseurs) de T. NEW, de New-York, et qui après avoir été saturé et préparé par eux en font le matériel à couverture le plus avantageux comme le plus économique.

TOWLE & MICHAUD

Couvreurs et Fabricants de la Peinture à Couverture "Victoria" à l'épreuve de l'eau et du feu.

Les Toits plats ou inclinés que nous couvrons en Feutre de laine et peignons avec notre Peinture Victoria, sont garantis pour dix ans. Notre Peinture Victoria est supérieure à toute autre pour les couvertures en ferblanc, en tôle et en bardeaux. Elle ne s'écaille pas, rends les toits imperméables, n'est pas affectée par le froid ou la chaleur et est la plus économique.

BUREAU: No. 767 RUE CRAIG

TELEPHONE 1018

Fabrique: 220 Avenue Delorimier

juin 1888.

MONTREAL.

Ed. Painchaud

Peintre-Décorateur

(Ancien élève de M. NAPOLEON BOURASSA)

Se chargera de toutes sortes de travaux en peintures à des prix modérés.

ATELIERS :

3136 Rue Notre-Dame, Ste-Cunégonde
25 mai 1888—1a

PAUZE et LAMOUCHE

PEINTRES-DECORATEURS

Peintres de Maisons, d'Enseignes, Imitateurs, Tapissiers, Blanchisseurs, Vitriers, etc.

1734 rue Ste-Catherine
MONTREAL

Une attention spéciale sera donnée à tous les ouvrages ci-haut mentionnés
20 avril 1888—1a

O. M. LAVOIE

Peintre-Décorateur

Peintre de Maisons, d'Enseignes, de Rideaux, de Chassis, Imitations de Faux Bois en tout genre, Tapissier, Vitrier, etc.

1631 rue Notre-Dame

Téléphone 1238.

MONTREAL

9 mars 1888.

L. N. DENIS

PEINTRE ET DECORATEUR

319, rue St-Laurent.

Assortiment complet de

Peintures, Tapisseries, Ferronneries, etc., etc.

ARCHITECTES

TELEPHONE 696 | ELEVATEUR

Boîte bureau de poste 1414.

PERRAULT & MESNARD

ARCHITECTES

11 et 17, Côte de la PLACE DARMES

M. PERRAULT. | A. MESNARD

Téléphone privé, 4241

J. B. RESTHER et FILS

ARCHITECTES

61, RUE ST-JACQUES,

MONTREAL.

22 nov 1887—1a

J. EMILE VANIER

(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)

Ingénieur Civil et Arpenteur

61, rue St. Jacques

Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de traces de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de mandats de brevets d'invention, etc.

TELEPHONE No. 1800.

Daoust & Gendron

Architectes

No 15, RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL.

1 déc. 87—1a

Jos. A. Mathieu

ARCHITECTE

Mesureur et Evalueur

150 RUE WOLFE

Estimés et plans fournis sur demande.

JOS. A. MERCIER

ARCHITECTE

Spécialité pour Mesurage et Evaluation

1778, RUE STE-CATHERINE.

J. H. BERNARD

ARCHITECTE

GLENORA BUILDING

No. 1886 Rue NOTRE-DAME,

MONTREAL.

Elevateur: 3e plancher, chambres 4 et 6.

18 août 1888—1a

ENTREPRENEURS

Peltier & Bernard

ENTREPRENEURS ET BRIQUETIERS

Bureau: 1366, Rue des Allemands

Briqueterie à URTON, P. Q.

PIERRE DIDIER

ENTREPRENEUR

CHARPENTIER ET MENUISIER

No. 96 rue Cherrier, Montréal

22 nov 1887—1a

FÉLIX BOISMENU

Arbitrages, Evaluations

BUREAU :

No. 85, RUE SAINT-JACQUES

Résidence: 235, RUE ST-DENIS

DIRECTEURS CANADIENS :

W. H. HUTTON, ECR., PRES.
[Jas. Hutton & Co.]
MONTREAL.

D. GIROUARD, C. R., M. P.,
MONTREAL.

R. C. JAMIESON, ECR.,
[R. C. Jamieson & Co.]
MONTREAL.

J. O'BRIEN, ECR.,
[Jas. O'Brien & Co.]
MONTREAL.

LARRATT W. SMITH, D. C. L.,
[Prés. Building & Loan Ass.]
TORONTO.

S. NORDHEIMER, ECR.,
[Prés. Banque Fédérale]
TORONTO.

GEO. R. R. COCKBURN, M. P.,
[Prés. Toronto Loan
& Invest. Co.]
TORONTO.

PROCUREURS

SMITH, RAE & GREER,
TORONTO.
GIROUARD, DELORIMIER
& DELORIMIER,
TORONTO.



ADMINISTRATION :

D. MARSHALL LANG,
Gérant Général,
LONDRES.

STEWART BROWNE,
Gérant pour le Canada.

C. D. BARTON,
Assistant-Gérant pour le
Canada.

J. T. VINCENT,
Secrétaire Résident,
TORONTO.

W. G. BROWN, Inspecteur,
PROVINCE D'ONTARIO.

E. H. SAMMONS,
Assistant-Inspecteur,
PROVINCE D'ONTARIO.

C. GELINAS, Inspecteur,
PROVINCE DE QUEBEC.

A. D. G. VAN WART,
Inspecteur,
PROVINCES MARITIMES.

A. HOLLOWAY, Inspecteur,
NORD-OUEST ET CÔTÉS DU
PACIFIQUE.

Bureau principal pour le
Canada :

1812, Rue Notre-Dame,

MONTREAL.

AGENTS

- DE CETTE -

COMPAGNIE

- DANS CHAQUE -

Ville et Village

- DU -

CANADA.

TOUTE ESPECE
- DE -
PROPRIETE
ASSUREE
- AUX -
PLUS BAS
Taux courants

CAPITAL, \$1,500,000 — Fonds de Reserve, \$225,000

Revenu annuel, \$1,000,000

Revenu Canadien, \$300,000

Total des pertes payées - - - - - \$3,000,000

Total des pertes payées au Canada - - - - - \$770,000

Cette compagnie dépose entre les mains du gouvernement canadien \$100 de garantie approuvée pour chaque \$100 de risques tel que calculé par le gouvernement.

Cette compagnie a maintenant de placé au Canada \$230,000, et continue à y placer ses profits annuellement, ne retirant ainsi rien au pays et étant, virtuellement, une compagnie canadienne.

Cette compagnie emploie cinq inspecteurs pour la surveillance des affaires et le règlement des pertes, ce qui lui permet de régler et de payer les pertes en dedans d'une semaine ou de quinze jours après le feu, SE DESISTANT AINSI DE LA CLAUSE ORDINAIRE DE SOIXANTE JOURS. Les conséquences de cette promptitude sont manifestées par le fait que les pertes non réglées à la fin des années 1884, 1885 et 1886, étaient comme suit : 1884, \$5,435 ; 1885, \$2,548 ; 1886, \$3,170 ; et dans aucun de ces cas il n'y a eu procès.

Cette compagnie a payé, dans la branche canadienne \$770,000 en pertes, ce qui est déjà une garantie suffisante.

Cette compagnie est par le chiffre de ses affaires la troisième des compagnies anglaises au Canada.

Cette compagnie a réalisé \$100,000 dans ses affaires canadiennes après le paiement des \$770,000 mentionnés ci-haut.

Les Propriétaires désirant des contrats clairs (que tous peuvent comprendre), des taux raisonnables, des règlements prompts, justes et corrects, dans le cas de pertes, devraient s'assurer dans la "Glasgow & London Fire Insurance Co." Les taux ou autres informations peuvent être obtenus en s'adressant personnellement ou par lettre au Bureau Central (Head Office), ou à aucun des agents de la Compagnie.

Polices émises en français. Le Département français, qui est aussi complet que le Département anglais, se trouve sous la direction de M. Gélinas, Inspecteur pour la Province de Québec.